



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

# RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023



**PALAIS DE LA PORTE DORÉE**

**MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION | AQUARIUM TROPICAL**

293 avenue Daumesnil - 75012 Paris | [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)



# SOMMAIRE

---

## UN PALAIS VIVANT

1. UNE FRÉQUENTATION RECORD	12
2. UNE PROGRAMMATION BOUILLONNANTE	13
3. UNE ATTENTION À TOUS LES PUBLICS	25

## LE NOUVEAU MUSÉE

1. L'OUVERTURE DU NOUVEAU MUSÉE	32
2. LES EXPOSITIONS : L'ASIE À L'HONNEUR	40
3. LES ÉDITIONS DU MUSÉE	45
4. LES NOUVELLES ACQUISITIONS	47

## UN AQUARIUM ENGAGÉ

1. L'ARCHE DE NOÉ OU LA SAUVEGARDE DES ESPÈCES EN DANGER	52
2. L'EXPOSITION : IL FAUT SAUVER LE JOBA MENA	53
3. LES MISSIONS DE RECHERCHE ET DE CONSERVATION	55

## UN MONUMENT EN MUTATION

1. L'OUVERTURE DU SALON DES LAQUES	62
2. LE RÉCOLEMENT DES ŒUVRES DU PALAIS	62
3. LE PALAIS DES COLONIES DÉCRYPTÉ	63
4. L'ACQUISITION DES PONCIFS DE LOUIS BOUQUET	65
5. LES ESPACES PATRIMONIAUX EN RÉFLEXION	65

## LE RAYONNEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT

1. UNE COMMUNICATION STRATÉGIQUE	72
2. DES SOUTIENS RENFORCÉS	73

## LA VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

1. DES CHANTIERS POUR UNE MEILLEURE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE	78
2. LES TRAVAUX DU CENTRE DE RESSOURCES	79
3. LA GESTION ÉLECTRONIQUE DES DOCUMENTS	82
4. L'ACTIVITÉ JURIDIQUE ET LA COMMANDE PUBLIQUE	82
5. LES RESSOURCES HUMAINES	83
6. UN BUDGET MAÎTRISÉ	85

REMERCIEMENTS	90
---------------	----

**635 363** VISITEURS ACCUEILLIS

**53 %** ONT MOINS DE 26 ANS

**9 VISITEURS SUR 10** ESTIMENT  
LEURS ATTENTES DE VISITE  
SATISFAITES OU DÉPASSÉES

**1,9 MILLIONS** DE VISITEURS  
UNIQUES SUR LE SITE INTERNET



# LES CHIFFRES CLÉS

**11 000** BIENS CULTURELS  
EN COLLECTION AU MUSÉE

**350** ESPÈCES DIFFÉRENTES  
À L'AQUARIUM, DONT  
21 EN DANGER, 6 EN DANGER  
CRITIQUE D'EXTINCTION  
ET 2 DISPARUES DANS LA  
NATURE



# ÉDITO

---

L'année 2023 aura été l'année de tous les records au Palais de la Porte Dorée. Avec l'ouverture du nouveau Musée national de l'histoire de l'immigration et le dynamisme croissant de l'Aquarium tropical, l'Établissement a accueilli plus de 635 000 visiteurs, de très loin son plus haut niveau de fréquentation depuis sa création. Et si le public est au rendez-vous c'est aussi parce que nous avons multiplié les offres culturelles et occasions de venir, grâce à un travail remarquable des équipes, qui doit beaucoup à des projets engagés par mes prédécesseurs, Hélène Orain et Pap Ndiaye. Car le temps des musées est rarement celui d'une année, et les rapports annuels sont aussi l'occasion de voir l'aboutissement de projets de longue haleine. Que toutes celles et ceux qui y ont contribué au fil des années en soient ici remerciés.

Premier sujet de fierté collective : la réouverture en juin 2023, après trois années de travaux, de l'exposition permanente du Musée. Nous avons accueilli près de 7 000 visiteurs dès le 1<sup>er</sup> week-end. Pensé autour de 11 dates repères, de 1685 à nos jours, ce nouveau Musée n'est autre que le récit de notre histoire commune. Croisant données scientifiques, récits intimes et regards artistiques, il fait ce rappel plus que jamais nécessaire, celui que l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France. Plus grand, plus accessible, notamment au jeune public, le Musée se veut donc plus que jamais ouvert à toutes et tous. En plus de son exposition permanente, il continue à proposer des expositions temporaires. En automne, c'est une saison Asie qui a permis de donner à voir et connaître les migrations asiatiques en France, trop longtemps invisibilisées, à travers une exposition historique *Immigration est & sud-est asiatiques depuis 1860* et une exposition d'art contemporain *J'ai une famille*, accompagnées d'une programmation artistique, littéraire et cinématographique inédite.

À l'Aquarium, l'exposition temporaire *Il faut sauver le Joba Mena, Enquête à Madagascar* a ouvert ses portes en novembre 2023. Fruit d'un important travail interne et portée par une scénographie immersive et théâtrale, aussi originale qu'ambitieuse, cette exposition rappelle le rôle indispensable des aquariums pour construire des populations de secours et participer ainsi à la sauvegarde de notre biodiversité menacée. Cette exposition marque la volonté assumée de l'Établissement de défendre l'urgence d'agir face aux défis climatiques et environnementaux qui nous menacent collectivement en présentant également des solutions.

Le monument a retrouvé en juin 2023 un de ses joyaux grâce au dépôt par le musée du Quai Branly-Jacques Chirac de sublimes laques de Jean Dunand et à une magnifique restauration de son mobilier : les visiteurs peuvent redécouvrir et s'installer dans le Salon des laques, bibliothèque créée dès 1931 et qui avait littéralement disparu dans les années 1960. Les équipes continuent les travaux de recherche et la mise en place d'outils de médiation pour décrypter l'histoire de ce Palais art déco construit au service de la propagande coloniale.

Et les festivals, comme *L'Envers du décor* ou la programmation de spectacles vivants, contribuent à multiplier les regards avec une exigence artistique toujours combinée à l'accessibilité et au souci de permettre des échanges à l'issue des représentations. Lieu de culture, le Palais de la Porte Dorée se veut plus que jamais le Palais du temps présent, lieu de débat en écho aux préoccupations contemporaines : les migrations, la mémoire, l'environnement, notre passé et donc notre futur.

Toutes ces offres bénéficient des retours très positifs de nos visiteurs qui sont de plus en plus nombreux à recommander la visite du Palais : ils sont 9 sur 10 à estimer leurs attentes de visite satisfaites, voire dépassées. Des visiteurs particulièrement jeunes, puisque 53% ont moins de 26 ans. Des visiteurs curieux, attentifs, pluriels. Merci à elles, à eux pour leur confiance et leur énergie, leur présence nous oblige et plus que jamais nous motive !

**CONSTANCE RIVIÈRE**  
Directrice générale





Photos : © Anne Volery, Cyril Zannefiacci



Photo : © Anne Volery



—  
**UN PALAIS  
VIVANT**  
—

# 1. UNE FRÉQUENTATION RECORD

635 363 visiteurs sont venus au Palais de la Porte Dorée en 2023. C'est 21 % de plus par rapport au précédent record qui date de 2019 et 28 % de plus par rapport à 2022. Cette année record s'explique grâce au très nombreux public venu visiter le nouveau Musée national de l'histoire de l'immigration, à la fréquentation historique de l'Aquarium tropical et au succès des événements de la programmation culturelle du Palais.

53 % des visiteurs du Palais de la Porte Dorée ont moins de 26 ans. Le public familial et jeune confirme son intérêt pour le Palais et particulièrement pour son offre de médiation. Elle a été étoffée en 2023 par des parcours à hauteur d'enfants, des ateliers et des espaces d'exposition dédiés.

Pour le Musée national de l'histoire de l'immigration, le pari est réussi. En seulement six mois de réouverture, 141 529 visiteurs sont venus découvrir l'exposition permanente entièrement renouvelée et ses expositions temporaires. À travers un parcours didactique et évolutif, le public est désormais invité à suivre un récit chronologique et sensible, de 1685 à nos jours. Celui-ci montre que l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France. Cette nouvelle exposition permanente séduit puisque la note de satisfaction de visite s'élève à 8,8/10. L'exposition attire aussi de nouveaux publics : entre juin et décembre 2023, 57 % des visiteurs du Musée national de l'histoire de l'immigration y sont venus pour la première fois.

En 2023, l'Aquarium tropical atteint une fréquentation historique avec 398 461 visiteurs (+ 26 % par rapport à 2022). Petits et grands ont pu s'émerveiller devant les 500 espèces présentes et en apprendre plus sur les engagements de l'Aquarium pour la préservation de la biodiversité aquatique.

À la croisée de l'émerveillement et de la sensibilisation, la nouvelle exposition ludique et immersive *Il faut sauver le Joba Mena : Enquête à Madagascar* plonge le visiteur au cœur d'une enquête scientifique pour le sauvetage d'un poisson en danger critique d'extinction. Celui-ci est aujourd'hui conservé à l'Aquarium. Le public a aussi pu être transporté par le dispositif virtuel « Le Spot », une expérience immersive et interactive avec les baleines, visible à l'Aquarium jusqu'au 7 janvier 2024. La satisfaction de visite de l'Aquarium et de son exposition temporaire est toujours très bonne puisqu'elle s'élève à 8,4/10.

La programmation culturelle pluridisciplinaire a rassemblé 86 819 spectateurs autour des rendez-vous annuels du Palais : *L'Envers du décor*, *Le Grand Festival contre le racisme et l'antisémitisme*, *VIVANTS !*, la terrasse estivale Poisson Lune ou encore les Journées européennes du patrimoine.

Le monument ne cesse d'afficher la curiosité du public. 8 554 personnes ont visité le Palais de la Porte Dorée afin de comprendre l'histoire de ce chef-d'œuvre architectural du mouvement Art déco édifié pour l'Exposition coloniale de 1931. Depuis mai 2023, le MOOC, cours en ligne accessible à tous, a réuni plus de 4 600 internautes curieux d'en apprendre plus sur le Palais d'hier à aujourd'hui.

Enfin, le site internet de l'Établissement a reçu plus de 1,9 millions de visiteurs uniques (+ 19 % par rapport à 2022). La communauté de ses réseaux sociaux, dorénavant regroupés sous la dénomination « Palais de la Porte Dorée », est grandissante notamment sur Instagram avec près de 3 000 nouveaux abonnés pour l'année 2023.



Photo : © Awatef Chengal



Photos : © Anne Volery



## 2. UNE PROGRAMMATION BOUILLONNANTE

### 2.1. LES TEMPS FORTS

#### • L'ENVERS DU DÉCOR

LES 3, 4 ET 5 FÉVRIER 2023

Pour sa 6<sup>e</sup> édition, créations *in situ*, installations plastiques, performances, concerts et DJ sets ont rythmé l'un des principaux rendez-vous annuels du Palais. Le temps d'un week-end, les artistes s'emparent du monument, jouent avec ses échelles, dialoguent avec son histoire et proposent des expériences visuelles, sonores et olfactives. Dans une perspective critique, les installations interrogent la mémoire et les décors du Palais de la Porte Dorée.

## • LE GRAND FESTIVAL

DU 21 AU 26 MARS 2023

*Le Grand Festival contre le racisme et l'antisémitisme* propose aux artistes de prendre la parole et de s'engager contre les discriminations à travers une programmation ouverte à toutes et à tous !

Alors que l'actualité était encore marquée par des affaires de harcèlement à l'école, le Palais a poursuivi son action éducative à travers un programme tourné notamment vers le public scolaire. *Le Grand Festival* proposait des réflexions sur les notions de frontières, de racisme et de grossophobie avec une attention particulière portée sur la perception des *fake news* qui se propagent sur les réseaux sociaux.

Cette 7<sup>e</sup> édition invitait le public à réfléchir, à s'informer et à s'engager pendant cinq jours avec une programmation gratuite de débats, de théâtre, de danse et de musique. *Le Grand Festival* est organisé avec le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH).

## • LA FÊTE DE L'OcéAN

LES 2, 3 ET 4 JUIN 2023

La 7<sup>e</sup> édition de la Fête de l'océan a investi l'ensemble du Palais pour proposer une offre plurielle. Celle-ci combinait des rencontres et ateliers avec neuf partenaires (associations, ONG, centres de recherche...), des ateliers de médiation pour les enfants, des conférences et des films, ainsi qu'une performance et une installation artistique. « Explorer l'océan », le thème de cette édition 2023 présentait celui-ci comme un terrain d'exploration scientifique, technique, artistique, mais aussi un lieu d'aventure porteur de rêve et d'enthousiasme.

## • POISSON LUNE

DE MAI À SEPTEMBRE 2023

À l'approche de l'été, la terrasse éphémère Poisson Lune est revenue sur le parvis du Palais de la Porte Dorée pour une 5<sup>e</sup> saison festive et culturelle.

Surprises musicales et culturelles, dépaysement et farniente étaient au programme de cette saison 2023 avec un nouveau mobilier et l'aménagement d'espaces végétalisés pour plus de fraîcheur.

Rendez-vous de tous les *aficionados* des musiques du monde entier, Poisson Lune prévoyait quelques pépites musicales. En plus de ces temps forts musicaux, les événements du Palais sont venus rythmer la saison culturelle de la terrasse.





Photos : © Anne Volery



Photos : © Cyril Zanneffacci



Photos : © Anne Voléry



Les médiateurs du Palais proposaient plusieurs fois par semaine en soirée des visites *pop-up* du monument. Gratuites et sans inscription, ces visites d'une durée de 30 minutes invitaient à découvrir les coulisses du monument fermé au public avec un passage dans l'Aquarium et le Musée. L'occasion d'allier détente et culture dans un cadre exceptionnel.

## • VIVANTS !

DU 29 SEPTEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 2023

Le Palais organisait la 3<sup>e</sup> édition de *VIVANTS !*, sa saison d'automne de spectacles et concerts. Le programme explore la façon dont les thématiques du Palais inspirent des artistes de la scène contemporaine. Histoire coloniale, migrations, rapport au monde vivant, transmission et mémoire : autant de sujets évoqués à travers les cinq spectacles et concerts de cette nouvelle édition. Celle-ci s'ouvrait avec deux spectacles liés la Méditerranée. *Le Dernier Voyage (AQUARIUS)* du Collectif F71 est revenu sur l'odyssée inouïe du navire qui, en juin 2018 et avec de nombreux migrants à bord, erra de côte en côte dans l'attente d'un port de débarquement.

Pour ses premières parisiennes, le spectacle *Au milieu des terres* du GdRA proposait quant à lui un voyage onirique dans lequel artistes et scientifiques aux origines multiples traduisent une Méditerranée plurielle et en deviennent les différentes voix. Entre musique, danse, théâtre et arts visuels, la mer au milieu des terres prend vie.

En novembre et dans le cadre de la saison Asie du Musée, une soirée de concerts était proposée autour de l'univers coloré de la chanteuse Thérèse. D'origine sino-vietnamienne et laotienne, l'artiste militante œuvre à démonter les clichés dont sont victimes les personnes asiatiques par le biais de sa musique pop, rap et électro. En première partie, Loman, artiste électro-pop franco-japonais, a présenté en exclusivité l'un des singles de son nouvel EP. Le dj set techno groovy de SUSHE est venu clôturer cette soirée avec un mix entre Orient et Occident aux teintes mélodiques envoûtantes.

Le Palais accueillait ensuite Marine Bachelot Nguyen avec *Nos corps empoisonnés*, récit bouleversant de la vie hors normes de Tran To Nga. Vietnamiennne à la vie d'aventurière, celle-ci continue encore à plus de 80 ans son combat juridique en France et au Vietnam pour faire reconnaître la responsabilité des multinationales de la chimie dans l'épandage d'agent orange dans son pays.

Pour clore *VIVANTS !*, le chorégraphe Filipe Lourenço a présenté sa toute nouvelle création *Cheb*. Musiciens et danseurs y font voyager le spectateur entre musiques traditionnelles et actuelles tout en l'invitant à se laisser envahir par la danse.

## • LA FÊTE DE LA SCIENCE

LES 14 ET 15 OCTOBRE 2023

À l'Aquarium tropical, l'édition 2023 de la *Fête de la science* proposait des visites et animations pour découvrir le travail d'un aquariologiste. Le public a également été sensibilisé à l'action de conservation et de protection des espèces menacées menée par l'Aquarium tropical et en partenariat avec d'autres institutions zoologiques. Les visiteurs ont pu échanger sur les perspectives de recherche pour préserver les écosystèmes récifaux, l'organisation de sauvegarde d'une espèce allant de sa détection à sa réintégration en passant par sa reproduction en aquarium.







Photos : © Anne Volery

## 2.2. LES DÉBATS, RENCONTRES ET SÉANCES

### • LES DÉBATS ET COLLOQUES

En 2023, le Musée proposait trois conférences et débats. L'année a démarré par une présentation des enseignements de l'enquête *Trajectoires et Origines* réalisée en France en 2019-2020 par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) et l'Ined (Institut national des études démographiques). Elle questionne la part et le poids des origines dans les conditions de vie et les trajectoires des individus.

Dans son *Monument aux vivantes*, l'artiste Gaëlle Choisine a proposé à différents intervenants de s'interroger sur le pardon et la colère face à la colonisation et aux injustices dont elle est la cause. Ce volet venait compléter le projet démarré en 2022 avec le volet « choc » et qui s'est poursuivi en 2023 avec les volets « déni », « colère, pardon ? », « dépression » et « acceptation ? », dans le cadre du programme Mondes nouveaux porté par le ministère de la Culture.

Enfin, le Musée et l'AFD (Agence française de développement) se sont mobilisés le 17 décembre 2023 pour la Journée internationale des migrants. Cette dernière met à l'honneur des acteurs engagés pour la défense des droits des personnes migrantes. Elle permet de redonner à celles-ci une juste place dans le débat public.

Par ailleurs, quatre colloques et séminaires ont été organisés.

- **Les 20 et 21 janvier 2023** : « Paris pour passage. Des artistes étrangers en France, des années 1930 à la sortie de guerre » En écho à l'exposition *Paris et nulle part ailleurs*, ce colloque international a restitué les enjeux et la cartographie de ces années de lutte, de combat, d'entraide et de solidarité. Il s'est tenu au Musée ainsi qu'à l'Institut national d'histoire de l'art.
- **Le 5 juillet 2023** : « Musées, associations et militants : comment construire le commun ? » Le temps d'une journée hors les murs, le Musée s'est associé au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation de la Haute-Garonne et à l'association Tactikollectif. Leurs représentants ont discuté des liens entre les institutions muséales et la société civile ainsi que de la relation entre les acteurs culturels et les musées.
- **Les 14 et 15 septembre 2023** : « Exil, passage et refuge. Solidarité et criminalisation hier et aujourd'hui » Ce colloque était l'étape finale du projet PACE-ANR (the Politics of asylum crises in Europe-Agence nationale de la recherche) autour de la crise des migrants et des réfugiés en Europe, et du projet LOCAL ACC-ICM (Institut convergences migrations) autour de l'accueil des migrants dans les localités urbaines et rurales. Il s'est tenu au Musée ainsi qu'à Sciences-Po/CERI (Centre de recherches internationales).
- **Le 17 octobre 2023** : « Interroger les inégalités ethno-raciales dans la culture et les arts ». Organisée par l'unité Migrations internationales et minorités de l'Ined, cette journée scientifique proposait d'éclairer la question de la « diversité » dans la culture et dans les arts (musées, bibliothèques, musique, cinéma et spectacle vivant), au prisme des inégalités ethno-raciales. Elle s'inscrivait dans le partenariat noué avec l'Ined.





Photos : © Anne Volery

## • LES RENCONTRES LITTÉRAIRES

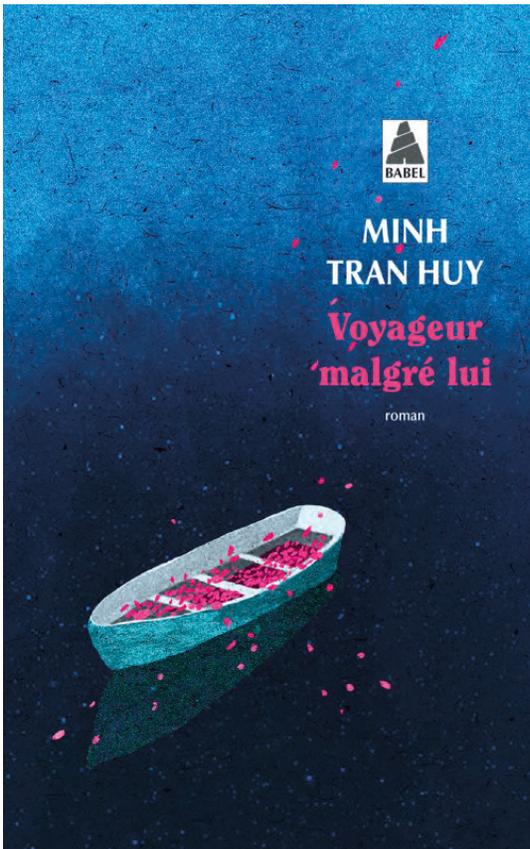
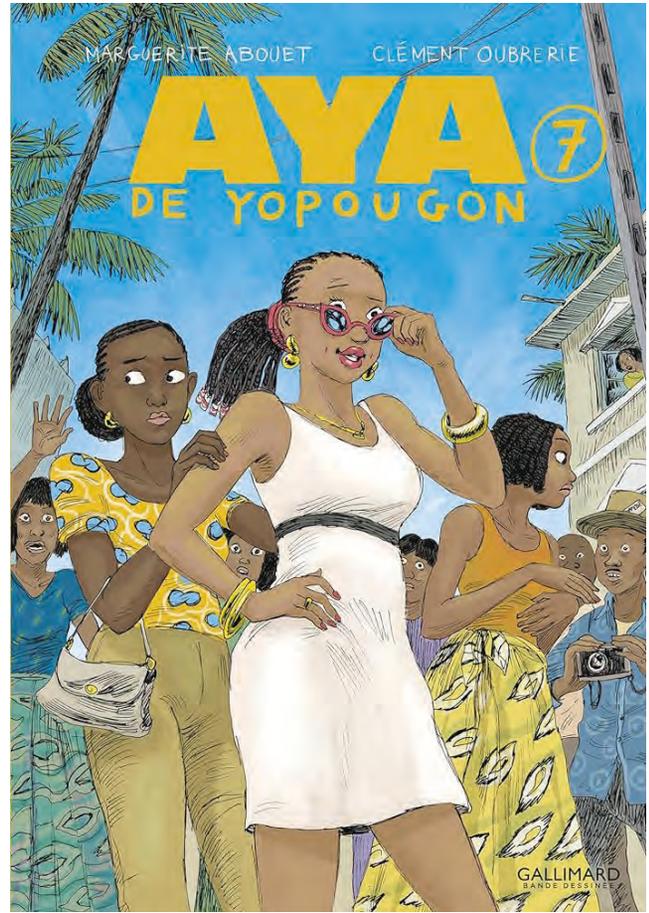
Les huit rencontres littéraires ont mis à l'honneur les romans et bandes-dessinées récemment parus.

Au programme du côté des romans : *Les gens de Bilbao naissent où ils veulent* de Maria Larrea, *Un homme sans titre* de Xavier Le Clerc, *Tenir sa langue* de Polina Panassenko, *Djinns* de Seynabou Sonko, *Bleu nuit* de Dima Abdallah, *Attaquer la terre et le soleil* de Mathieu Belezi, *Porca miseria* de Tonino Benacquista.

Plusieurs de ces ouvrages étaient sélectionnés dans le cadre du Prix littéraire de la Porte Dorée 2023.

Du côté des bandes-dessinées, Marguerite Abouet a présenté le 7<sup>e</sup> tome de la série *Aya de Yopougon* ; Charles Berberian a mêlé projection et lecture de son ouvrage *Une éducation orientale*.

Le Musée a également proposé deux rencontres inédites dans le cadre de la saison Asie : une lecture par Minh Tran Huy de son roman *Voyageur malgré lui* ; une discussion autour des thèmes de la famille et de l'expérience de l'immigration avec Kei Lam, Lucie Quéméner et Yoon-Sun Park.





## • LES SÉANCES DE CINÉMA

Le cycle de projections cinématographiques 2023 a proposé neuf séances de cinéma aux formes et écritures variées. Au programme : une avant-première (*Le chant des vivants* de Cécile Allegra), une carte blanche à Carine May en partenariat avec le GREC (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques) et des projections-rencontres (*Dirty, Difficult, Dangerous* de Wisam Charaf, *Amira* de Hee-Jin Kim).

Dans le cadre de la saison Asie, la performance audiovisuelle *La Tour* entremêlait trois formats éclectiques : lecture par Doan Bui, projection d'extraits de films de Jenny Teng, concert par -MLT-PLX-. Dans cette composition inédite, roman, films et musique se répondaient pour dessiner la topographie d'un lieu, les Olympiades, et de ses habitants.

Enfin le 8 novembre 2023, Simeng Wang, commissaire de l'exposition *Immigrations est et sud-est asiatiques depuis 1860*, interrogeait les expériences migratoires au miroir de parcours professionnels, à travers quatre courts métrages de jeunes réalisateurs d'origine chinoise.

## • LE FORMAT « SOIRÉE AU MUSÉE »

À l'automne, autour des deux expositions temporaires de la saison Asie, le Musée invitait les visiteurs à échanger avec les commissaires, les artistes et les acteurs associatifs sur les thématiques de l'expérience migratoire, des liens de solidarité entre artistes et de la transmission mémorielle entre les générations.

Après l'installation *Femme, vie, liberté, égalité, fraternité* proposée par l'artiste franco-iranienne Hanieh Delecroix en hommage à Mahsa Amini, le Palais s'est mobilisé pour les femmes iraniennes.

Il a proposé une soirée de rencontre-projection en hommage au combat des femmes iraniennes pour la liberté. Cette soirée spéciale était proposée à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.

Pour la 40<sup>e</sup> anniversaire de la *Marche pour l'égalité et contre le racisme*, le Palais a donné carte blanche à Salah Amokrane et Naïma Huber-Yahi. Pendant une soirée, anciens marcheurs, militants, artistes et intellectuels étaient réunis autour de la question des luttes en héritage. Au programme : lecture musicale, tables rondes, projection de reportage vidéo.



## 2.3. LES PRIX ET RÉSIDENCES

### • LE PRIX LITTÉRAIRE

Présidé par l'auteur Mohamed Mbougar Sarr, le Prix littéraire de la Porte Dorée 2023 a été remis à Polina Panassenko pour *Tenir sa langue* (Éditions L'Olivier). Ce premier roman est construit autour d'une vie entre deux langues et deux pays, la Russie et la France.

« Ce roman signe le récit léger et grave, absurde et tendre, d'une lutte intime pour garder ce qui menace de se perdre dans l'expérience d'un déplacement - une langue, une histoire, un héritage ou même un prénom. Tenir, retenir, appartenir : entre deux pays, Polina Panassenko interroge ces trois verbes de l'exil, auxquels elle ajoute un quatrième : aimer, aussi bien la Datcha que Saint-Étienne, sans devoir se renier. Le jury salue le regard faussement naïf de la narratrice et a entendu dans son accent, "sa langue maternelle" ceux d'une chroniqueuse implacable d'une certaine histoire de l'immigration en France. »

Mohamed Mbougar Sarr, président du jury du Prix littéraire 2023

### • LE PRIX DE LA BANDE DESSINÉE

Présidé par l'écrivaine et scénariste Aurélie Lévy, le Prix de la bande dessinée de la Porte Dorée 2023 a été remis à David Sala pour *Le poids des héros* (Éditions Casterman). Dans cet ouvrage, il convoque sa propre enfance et ravive ses souvenirs de petit garçon pour livrer une foisonnante bande dessinée sur la mémoire, la transmission et l'oubli nécessaire.

« Les belles œuvres restent. Elles impriment notre conscience, notre imaginaire, elles nous décrivent un monde souvent étranger et qui pourtant est nôtre. Au travers de son récit personnel et intimiste, de ses dessins kaléidoscopiques tous plus majestueux les uns que les autres, David Sala réussit à nous faire éprouver son enfance, et son adolescence, la transmission consciente et inconsciente des luttes et des traumatismes transgénérationnels, le poids de l'histoire, la colère sourde de ses héros. »

Aurélie Lévy, présidente du jury du Prix de la bande dessinée 2023

### • LES RÉSIDENCES

La résidence de réalisation cinématographique *Horizon(s)* s'inscrit dans la volonté commune du Musée et du GREC (Groupe de recherches et d'essais cinématographiques) de favoriser et de valoriser des projets artistiques innovants sur le thème des migrations, des transmissions et des héritages notamment post-coloniaux. Luce Fournier a été sélectionnée cette année pour son projet de court-métrage *Ali Baba les photos*. Le film raconte une expérience transformatrice, celle de la jungle de Calais, et ce qui subsiste de cette époque dans l'amitié d'Omar, Abdeen et Bastien. Sur la Lande aujourd'hui transformée en réserve naturelle, ils cherchent des traces de cette histoire commune.

La résidence littéraire, soutenue par le Conseil régional d'Île-de-France permet aux auteurs de travailler autour d'une thématique chère au Musée, sur des projets d'écritures collectifs et personnels. Lauréate du Prix littéraire de la Porte Dorée 2022, Nedjma Kacimi a été accueillie pour cette résidence. En parallèle d'un travail d'écriture de son prochain roman, elle a animé des ateliers autobiogra-



Photos : © Anne Voléry



phiques auprès des lycéens et autour du rôle de la littérature comme forme de transmission de la biographie familiale. Elle a également invité les enseignants à réfléchir, dans le cadre d'ateliers pédagogiques, sur l'approche et la compréhension des textes littéraires.

## 3. UNE ATTENTION À TOUS LES PUBLICS

### 3.1. UNE MÉDIATION RENFORCÉE

Pour accompagner la forte hausse de fréquentation, le Palais a augmenté son volume de médiations orales de 25% par rapport à l'année précédente, afin de répondre à une demande croissante de visites guidées et d'ateliers pour l'Aquarium, le Musée et le monument.

En parallèle, l'offre de contenus écrits et numériques à destination des jeunes visiteurs s'est étoffée. Elle s'est concrétisée par des cartels accessibles et adaptés pour les jeunes lecteurs et par un parcours audio à écouter *in situ* ou à distance.

Pour la saison Asie, un premier espace dédié aux familles et intégré dans les espaces scénographiques a également été créé. Cet espace de médiation « Petit Salon » est conçu à la fois comme un lieu de respiration et de découverte pédagogique. Les visiteurs ont pu profiter de dispositifs à manipuler et d'une sélection d'ouvrages (BD, romans, revues, éditions d'art...) en lien avec les deux expositions temporaires. Faisant notamment écho à l'exposition *Immigrations est et sud-est asiatiques de 1860 à nos jours*, les dispositifs ludiques mettaient en lumière les singularités géographiques, culturelles et historiques des huit pays représentés dans l'exposition. Avec l'objectif de déconstruire les stéréotypes à l'égard des populations asiatiques souvent perçues de manière uniforme et erronée.

De nouveaux projets ont également enrichi les contenus autour du monument, tels que le MOOC « Le Palais de la Porte Dorée — 1931, art déco et propagande coloniale ». Il a été réalisé avec le

soutien de la Fondation Orange et plébiscité par plus de 4 600 participants. En parallèle, une réflexion s'est amorcée sur la médiation *in situ* autour des fresques du Forum. L'objectif est d'accompagner l'ensemble des visiteurs dans le décryptage de l'iconographie idéologique de l'époque.

### 3.2. L'ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE

La part croissante des visiteurs de moins de 26 ans parmi les publics du Palais en fait un lieu privilégié d'échanges, de découverte et d'apprentissage pour les jeunes générations. Qu'ils soient en visite scolaire au Musée, en famille à l'Aquarium ou qu'ils assistent à un spectacle, les enfants, adolescents et jeunes adultes contribuent à la vitalité des échanges et au renouvellement des regards



Photos : © Cyril Zannettacci

portés sur les collections, les thématiques et les pratiques de l'Établissement. L'Établissement a engagé une démarche afin de mieux intégrer les retours, attentes et pratiques de visites. Cela passe par des études de publics et par une sensibilisation et une implication des équipes.

La volonté d'une démarche plus participative s'est traduite par des actions incluant les publics lors de la conception des outils. Invités dès le début du projet ou lors des phases de test, les publics sont ainsi garants de la pertinence et de la bonne adéquation des outils de médiation à la réalité des usages. Parmi les projets concernés : la création d'un guide pour les personnes en apprentissage du français en visite au Musée, la mise en place de cartels destinés aux enfants de 8 à 12 ans ou encore la construction de la programmation « L'été au Palais ». Ce dernier est destiné aux publics issus des QPV (quartiers politique de la ville) en lien étroit avec la Ligue de l'enseignement Île-de-France, réseau d'éducation populaire implanté dans les huit départements franciliens.

L'objectif d'inclusion de tous les publics passe aussi par des offres, tarifs et conditions d'accueil adaptées, avec pour exemples : la traduction des textes du Musée en huit langues étrangères (anglais, espagnol, portugais, arabe littéral, mandarin, pashto, dari, turc), la poursuite de visites à destination de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, les actions menées en milieu pénitentiaire, ou encore la formation de médiateurs aux techniques d'audiodescription pour des publics non-voyants ou malvoyants.

### 3.3. L'ACTION PÉDAGOGIQUE

#### • LE DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE À L'AQUARIUM TROPICAL

L'année 2023 a été marquée par le développement spectaculaire de l'offre éducative à l'Aquarium. Outre les accueils habituels d'enseignants un mercredi après-midi par mois, deux formations leur ont été proposées : *Carnets de voyage* et *Installer un aquarium en classe*. Pour cette dernière, les 30 inscrits ont bénéficié gratuitement d'aquariums, de substrat, d'animaux et de plantes grâce à des partenariats établis avec des professionnels du secteur.

Des jumelages ont été établis avec deux réseaux d'éducation prioritaires (REP) de Paris. Cela a permis à 29 classes de bénéficier d'un projet éducatif suivi, avec l'intervention de nombreux partenaires dans les classes et des visites de l'Aquarium.

Enfin, le traditionnel Congrès scolaire a été l'occasion pour 15 classes de partager avec les autres leur production de fin d'année sur le thème des mammifères marins, sous forme de spectacles, chansons, ou créations plastiques.

#### • DES NOUVEAUTÉS AU MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

L'année 2023 a vu le département de la pédagogie étendre son champ d'action et ses missions. Avec la réouverture de l'exposition permanente, le Musée a lancé un appel à projet d'éducation artistique et culturelle (EAC) dédié aux élèves du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>nd</sup> degré.

Ainsi, 18 classes d'Île-de-France ont pu bénéficier d'un parcours d'EAC mêlant rencontres avec des œuvres et des artistes, ateliers de pratiques artistiques et acquisition de connaissances. Autre chantier majeur, la déclinaison de la nouvelle exposition permanente en version mobile. Véritable outil de diffusion des savoirs et d'action territoriale, l'exposition *L'immigration en France, une histoire commune* est composée de 26 panneaux déclinant les 11 dates repères du parcours. Enfin, le département de la pédagogie a animé plus d'une vingtaine de sessions de formation continue auprès des enseignants en étendant son action à l'échelle nationale.

# ENTRETIEN

---

**CLÉMENTINE COQUAZ**

CHEFFE DU DÉPARTEMENT DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS



Photo : © Anne Voléry

**Vous êtes arrivée au Palais en septembre 2022. Quelles sont vos missions ?**

Je dirige le département développement des publics, qui compte trois agents plus moi-même et une personne en stage. Nous avons trois missions principales : tout d'abord la connaissance des publics (leurs profils, leurs attentes, etc.), puis la conquête de nouveaux publics et enfin la fidélisation de nos visiteurs. C'est en apprenant à connaître nos publics que nous arrivons à adapter nos offres pour faire grandir la fréquentation du Palais.

**L'Établissement propose trois offres : le Musée, l'Aquarium et le monument. Ont-elles les mêmes publics ?**

Les publics sont assez différents. Celui de l'Aquarium est plutôt familial et vient pour un moment de partage et de détente. Celui du Musée vient plutôt à titre individuel, en couple ou entre amis avec l'objectif principal d'acquérir des connaissances. Nos événements donnent encore d'autres occasions de toucher de nouveaux types de publics.

L'objectif du département développement des publics est aussi de créer de la porosité entre les trois entités et les différentes offres. En 2023 nous avons pu par exemple promouvoir auprès des familles le nouveau parcours du Musée grâce aux cartels et aux offres développés spécifiquement pour les enfants.

**2023 a été une année record pour le Palais avec pas moins de 635 363 visiteurs !**

Oui nous avons dépassé notre précédent record, qui datait de 2019. Et encore... le Musée n'a rouvert qu'en juin. L'enjeu pour notre département était double : y faire revenir les habitués et conquérir de nouveaux publics, par exemple les scolaires, en proposant pour la première fois un vernissage dédié aux enseignants. Dans les deux cas, l'objectif a été atteint. 59% des visiteurs du Palais en 2023 y venaient pour la première fois.

**Comment mesurez-vous la satisfaction des visiteurs et quelle est-elle ?**

Chaque visiteur est sollicité pour nous faire un retour sur son expérience au Palais : via un questionnaire en ligne envoyé après la visite ou bien en répondant à quelques

questions *in situ* lorsque nous organisons des passations. Pour chacune des entités du Palais, la note de satisfaction globale oscille entre 8/10 et 9/10.

Au-delà de la mesure de satisfaction post-visite, nous souhaitons associer davantage les publics dans les projets de l'Établissement, afin de prendre en compte en amont leurs avis, suggestions, et de se positionner sur de la coconception avec les équipes du Palais.

**Néanmoins, certains publics restent éloignés des musées. Quelle stratégie mettez-vous en œuvre pour aller les chercher ?**

Nous nous appuyons sur les partenaires du champ social (relais associatifs et institutionnels) qui œuvrent auprès de publics éloignés des pratiques culturelles muséales traditionnelles. Ce sont par exemple des jeunes en décrochage scolaire, des primo-arrivants, des publics allophones, des seniors isolés. Nous organisons une fois par mois des «

visites découvertes » avec ces relais pendant lesquels nous leur présentons tous les dispositifs et ressources dédiés comme le livret pour les personnes en apprentissage du français par exemple.

**Outre l'ouverture de la nouvelle exposition permanente, 2023 a été marquée par une nouvelle**

**proposition destinée aux publics du champ social, « L'Été au Palais ».**

Nous l'avons lancée en juillet. L'objectif était de proposer des journées d'activités au Palais, clôturées par un spectacle, à des enfants et à des adultes qui n'auraient pas l'occasion de partir en vacances. Nous nous appuyons sur le réseau associatif de notre partenaire, la Ligue de l'enseignement Île-de-France. En une semaine, nous avons accueillis 1 800 personnes. L'opération a été un succès et sera reconduite en 2024.

**Que préférez-vous dans votre métier ?**

Sa grande transversalité. Nous travaillons sur le Musée, l'Aquarium, le monument, la programmation artistique. Nous collaborons avec l'ensemble de services et des directions du Palais pour développer nos offres mais aussi avec de nombreux partenaires extérieurs. C'est toujours très enrichissant.

**« LA NOTE  
DE SATISFACTION  
DES VISITEURS  
OSCILLE ENTRE 8/10  
ET 9/10 »**



Photo : © Cyril Zammitfacci



**LE NOUVEAU  
MUSÉE**



# 1. L'OUVERTURE DU NOUVEAU MUSÉE

## 1.1. UNE INAUGURATION EXCEPTIONNELLE

### • UNE SEMAINE DE VERNISSAGES

Pour marquer cet événement majeur dans l'histoire de l'institution, cinq soirées exceptionnelles ont été organisées et ont réuni au total 2 557 personnes (presse, tutelles, soutiens du Palais, enseignants, agents et partenaires de l'Établissement).

La séquence des vernissages a débuté avec celui réservé à la presse qui a rassemblé 85 journalistes et de nombreux médias français et internationaux. Les commissaires scientifiques se sont placés le long du parcours pour détailler une œuvre, une section ou une date en particulier. S'est ajouté à ce temps fort la visite de la ministre de la Culture, Rima Abdul Malak.



Photo : © Cyril Zannettacci

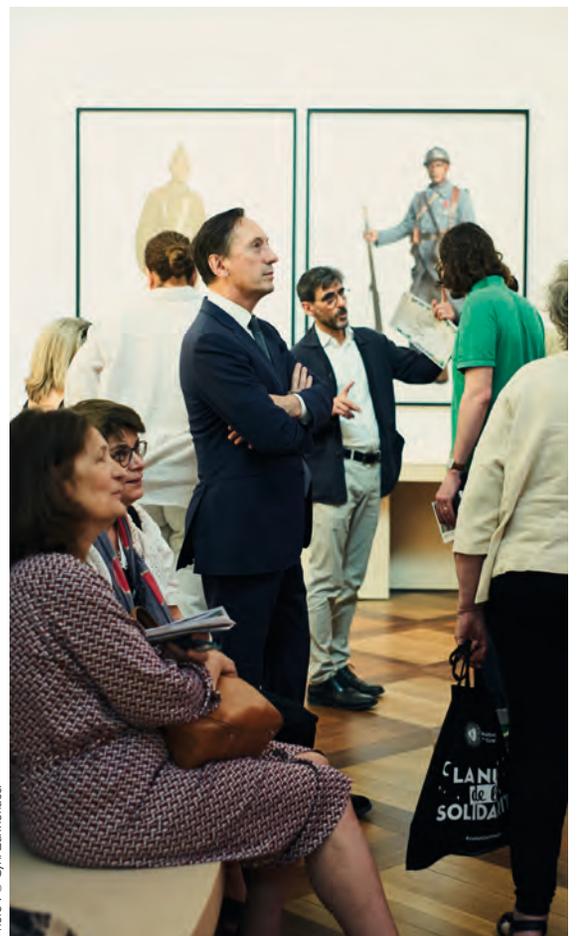


Photo : © Cyril Zannettacci



Photo : © Cyril Zarnethacci

L'inauguration officielle a rassemblé ensuite de nombreux invités des institutions culturelles et des personnalités dont le ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse, Pap Ndiaye et Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Suite aux discours sur la grande scène du Forum, les invités se sont réunis autour d'un cocktail dans le Hall d'honneur et sur la terrasse Poisson Lune.

Par ailleurs, pour la toute première fois, le vernissage pour les enseignants a permis de renforcer les liens du Palais avec la communauté éducative. Il a également été l'occasion de démarrer les sensibilisations et inscriptions pour la rentrée scolaire 2023-2024 et d'inviter la presse spécialisée. La visite était accompagnée de médiations dans les salles et de documents d'aide à la visite pour préparer les prochaines sorties avec des élèves.

Pour l'avant-dernier vernissage, les agents ont été conviés avec leurs proches. Ils ont ainsi pu être remerciés pour leur investissement et leur travail autour du nouveau Musée.

Enfin, la dernière soirée a réuni les professionnels et partenaires du Palais.

## • WEEK-END DE RÉOUVERTURE : SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 JUIN

L'objectif du week-end d'ouverture était de rassembler, fédérer et éclairer le regard des visiteurs. Pour cela, des activités ont été proposées au public venu nombreux pour découvrir le parcours. Au total, le Palais a accueilli 6 736 personnes. Le Musée était gratuit tout le week-end et des micro-visites ont ponctué les deux journées.

Le samedi, l'émission *Néo Gé*, diffusée sur Radio Nova et présentée par Bintou Simporé a posé ses valises dans le Forum avec artistes et personnalités pour aborder l'inauguration et proposer des sessions *live* en public.

La journée s'est prolongée en soirée festive sur la terrasse Poisson Lune avec *Get a room !*, duo formé par Aurélien Haas et Jeff Larsson. Les deux musiciens ont proposé, en *live* sur les antennes nationales de Radio Nova et depuis la terrasse, un trip musical prenant la forme d'une longue balade sonore dansante, engagée et aux sonorités jamaïcaines. La fête s'est poursuivie jusqu'à la tombée de la nuit avec un DJ set Radio Nova Soundsystem.

Une scène ouverte animée par Raphaël Yem a permis de donner à voir et entendre des témoignages, récits, analyses et points de vue. Il a questionné des invités du monde artistique, humanitaire, historique ou culturel et leur a posé la même question : « *D'où je viens ?* ». Cette rencontre était ouverte au public et a rassemblé la musicienne et styliste Thérèse, la cheffe d'orchestre Zahia Ziouani, la danseuse soufie Rana Gorgani, le peintre Hom Nguyen, les



Photo : © Anne Voléry



Photo : © Anne Voléry



Photos : © Anne Volery



auteurs Balla Fofana, Loo Hui Phang et Polina Panassenko, l'historien Romain Bertrand. Ils étaient accompagnés des commissaires scientifiques de la nouvelle exposition permanente, Marianne Amar, Camille Schmoll et Emmanuel Blanchard. Étaient également présents le sociodémographe Patrick Simon, Louise Guillaumat, directrice adjointe des opérations de SOS Méditerranée, Assaël Adary, cofondateur et président du cabinet d'études Occurrence, Renaud Ramamourty, cuisinier, Mehdi Kerkouche, chorégraphe, le collectif de théâtre F71 et sa metteuse en scène Lucie Nicolas ainsi que Nikolaï Angelov et Mohamad Shabab Rassouli, donateurs du Musée.

Enfin, la journée s'est terminée par la visite de François Hollande qui avait inauguré le Musée national de l'histoire de l'immigration en 2014.



## 1.2. LES 11 DATES REPÈRES ET DES PARCOURS DÉDIÉS

Faisant suite aux importants travaux dans le Palais de la Porte Dorée, le Musée national de l'histoire de l'immigration a rouvert sa galerie permanente avec un espace entièrement renouvelé. Plus didactique et évolutif, il intègre les recherches récentes sur l'immigration en France.

Plus grand et plus accessible, notamment au jeune public, le nouveau Musée déroule un récit chronologique, thématique et sensible en 11 dates clés – de 1685 à nos jours. Il montre que l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France, à partir de données scientifiques, d'évènements, de récits de vie.

Mêlant documents d'archive, photographies, peintures, sculptures, affiches, parcours de vie, créations artistiques contemporaines et outils de médiations numériques pour tous les âges, le nouveau Musée apporte à chaque visiteur les éléments essentiels pour connaître et comprendre une part essentielle de l'identité française.

### 11 DATES CLÉS POUR COMPRENDRE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION EN FRANCE

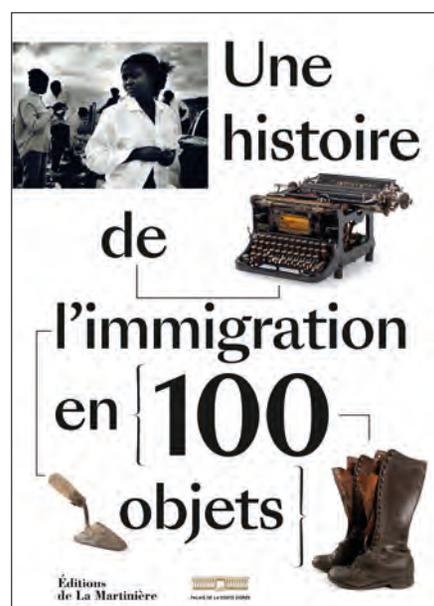
Le nouveau Musée illustre l'avancée de la recherche sur l'histoire de l'immigration en France et se veut plus que jamais en résonance avec les grandes questions qui animent nos sociétés contemporaines. Il ambitionne de faire l'histoire de l'immigration un élément central de l'histoire nationale, de participer à la reconnaissance de cette histoire et de nourrir la réflexion.

S'appuyant sur le rapport de préfiguration du comité scientifique présidé par l'historien Patrick Boucheron, le parcours rompt avec la logique thématique du parcours précédent. La nouvelle présentation opte pour un cheminement chronologique en 11 dates clés déclinant chacune deux ou trois thèmes, dans une perspective historique longue. Ces dates clés ont été retenues pour leur épaisseur historique : elles illustrent la construction des statuts et des citoyennetés, les mouvements migratoires, l'histoire sociale et culturelle des migrations, mais aussi les luttes et les controverses. La nouvelle présentation débute en 1685, qui est à la fois la date de la révocation de l'Édit de Nantes et celle de la promulgation du Code Noir en France.

### UNE IMMERSION DANS UN RÉCIT SENSIBLE ET DOCUMENTÉ

Les dates clés qui scandent les différentes sections chronologiques sont l'occasion de raconter un nouveau récit conjuguant la « grande histoire » de l'immigration - politique, économique, culturelle -, et des parcours de migrants. Papiers d'identité, photos, outils, objets personnels et de mémoire, documents administratifs... ces objets, donnés par des immigrés ou par leurs proches, ainsi que leurs témoignages, retracent des destins singuliers qui illustrent de manière sensible les soubresauts de l'histoire.

Enfin, le parcours est jalonné d'œuvres d'artistes contemporains de la collection du Musée, dont des acquisitions récentes : Kader Attia, Lahouari Mohammed Bakir, Pascale Consigny, Claire Fontaine, Samuel Fosso, Mathieu Pernot, Zineb Sedira, Barthelemy Togo, etc. ainsi que des artistes invités dans le parcours comme Gaëlle Choisine et Valérie Mréjen.





Photos : © Anne Volery et Lucile Casanova



## RENDRE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION ACCESSIBLE À TOUS LES PUBLICS

Le Musée national de l'histoire de l'immigration est accessible aux jeunes grâce à des dispositifs de médiation permettant une visite à tous les âges. Des cartels spécialement rédigés pour les enfants, un livret d'aide à la visite du jeune public, une application mobile apportent des éléments de compréhension du parcours. Des documents pédagogiques et des visites adaptées au public scolaire viennent compléter ces dispositifs.

Enfin les contenus du nouveau parcours ainsi qu'un ensemble de focus thématiques, de vidéos et des témoignages, sont accessibles en ligne sur le site du Musée pour compléter la visite.

### 1.3. LES 100 OBJETS

Avec la refonte de l'exposition permanente, le Musée a publié son nouveau catalogue d'exposition *Une histoire de l'immigration en 100 objets* (Éditions de la Martinière, juin 2023, 336 pages, 26 €). Un livre écrit sous la direction de Sébastien Gökalp, directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration.

Une peinture, une truelle de maçon, une photographie, un passeport ou encore une paire de bottes : que nous racontent les 100 objets réunis dans cet ouvrage parmi tous ceux qui sont exposés dans le nouveau Musée ? Objets intimes, ils incarnent d'abord la trace d'un parcours d'exil ; objets historiques, ils témoignent des mobilités humaines en France, de 1685 à nos jours. Objets artistiques, ils interrogent notre part d'altérité. Tous racontent une histoire commune, celle de notre pays.

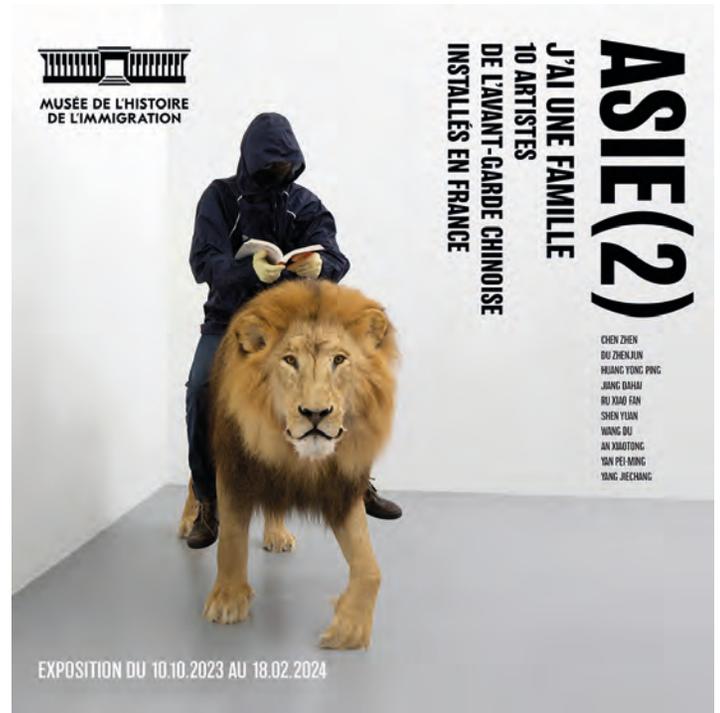


Photos : © Anne Volery





Photos : © Anne Volery et Lucile Casanova



## 2. LES EXPOSITIONS : L'ASIE À L'HONNEUR

### 2.1. LA SAISON ASIE

#### IMMIGRATIONS EST ET SUD-EST ASIATIQUES DEPUIS 1860

DU 10 OCTOBRE 2023 AU 25 FÉVRIER 2024

**Commissariat de l'exposition :** Émilie Gandon, conservatrice du patrimoine, responsable des collections historiques du Musée national de l'histoire de l'immigration ; Simeng Wang, sociologue, chargée de recherches au CNRS ; Chloé Dupont, assistante d'exposition.

L'histoire des migrations est et sud-est asiatiques en France est à la fois ancienne et éminemment contemporaine. Aujourd'hui, près de 6% de la population immigrée en France vient de Chine, du Vietnam, du Cambodge, du Japon, de Corée, du Laos, de Thaïlande ou des Philippines. En retraçant plus de 150 ans d'histoire des migrations asiatiques en France, l'exposition met en lumière cette part méconnue de notre histoire commune.

Si l'Asie renvoie à un continent aux frontières établies, le sens associé aux termes d'Asie et d'Asiatique en Occident varie en fonction des contextes nationaux, de l'histoire et du passé colonial de chaque pays d'accueil. L'exposition s'attachait





Photos : © Cyril Zanneffacci



uniquement aux migrations en provenance d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Les échanges et flux migratoires établis entre les pays de cette partie de l'Asie, la proximité de cultures, coutumes, valeurs et pratiques liées à l'influence de la Chine ancienne sur la région ont concouru à tracer ce périmètre géographique. De plus, malgré les histoires très différentes de ces immigrations en France, les regards extérieurs portés sur ces populations, quelle que soit leur origine nationale, sont souvent monolithiques et porteurs de stéréotypes assez semblables. Aborder l'histoire de ces populations asiatiques dans une même exposition visait à déconstruire cet amalgame.

De 1860 à nos jours, l'exposition a retracé les trajectoires collectives mais aussi individuelles de migrants en provenance de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et de leurs descendants, au rythme des grands bouleversements du monde contemporain. Permanence des stéréotypes dans le temps, invisibilisation, discriminations, tout comme les luttes et initiatives qui visent à les dénoncer sont partie prenante de cette histoire. Œuvres, objets, archives, témoignages tissaient le fil de ce récit, mêlant grande histoire et expériences singulières des migrants et de leurs descendants.

## J'AI UNE FAMILLE

DU 10 OCTOBRE 2023 AU 18 FÉVRIER 2024

**Commissariat de l'exposition :** Hou Hanru, commissaire indépendant ; Évelyne Jouanno, commissaire indépendante ; Isabelle Renard, directrice adjointe du Musée national de l'histoire de l'immigration ; Chloé Dupont, assistante d'exposition.

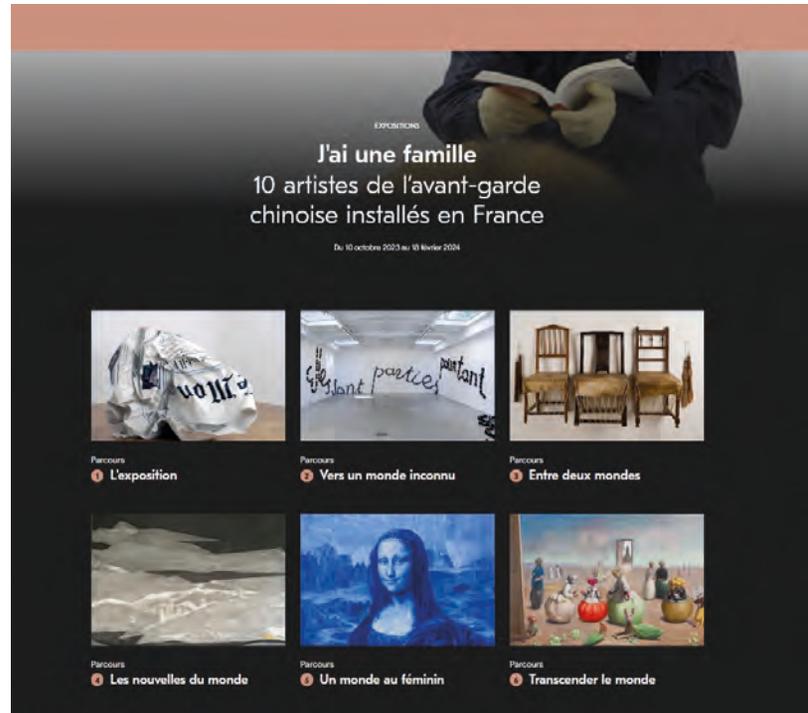
L'exposition a présenté les œuvres de dix artistes contemporains de l'avant-garde chinoise, qui se sont installés en France au cours des années 1980-1990. Ils y sont arrivés au moment où la politique de réforme et d'ouverture de la Chine et la fin de la Guerre froide dessinaient un nouvel ordre mondial. Leurs œuvres traduisent avec une grande diversité leur parcours de migration et leurs réactions face à un monde en mutation. Par ailleurs, ces artistes forgent en France un réseau d'amitiés solidaires, partageant des expériences et des destins similaires face à l'isolement, à l'adversité, parfois au racisme. Leurs histoires sont singulières mais les convictions culturelles et artistiques qui les ont poussés à l'exil, leurs cheminements communs, les relations qu'ils ont tissées, évoquent une famille.

L'exposition a retracé sur plus de 30 ans la trajectoire de ces artistes fédérés par Hou Hanru et Evelyne Jouanno : Yan Pei-Ming, Ru Xiao Fan, Chen Zhen, Jiang Dahai, Huang Yong Ping, Yang Jiechang, Shen Yuan, Wang Du, Du Zhenjun et An Xiaotong.

À travers leur itinéraire esthétique comme à travers leur vie en diaspora, ces artistes ont contribué de manière significative à la transformation de la scène artistique contemporaine française et internationale



Photos : © Cyril Zannettacci



## 2.2. LES SITES WEB ET LES ÉDITIONS DÉDIÉS

Un site internet dédié à chaque exposition a été mis en ligne et retrace le parcours d'exposition. Des ressources complémentaires et des entrevues exclusives avec les commissaires et les artistes sont également consultables. Par ailleurs, le Musée a publié un catalogue pour chacune des expositions de la saison Asie.

• *Immigrations est et sud-est asiatiques depuis 1860* (Coédition Musée national de l'histoire de l'immigration / Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais, 2023, 224 pages, 29,90 €). Sous la direction d'Émilie Gandon et de Simeng Wang.

Explorant plus de 150 ans d'histoire politique, sociale et culturelle, le catalogue de l'exposition *Immigrations est et sud-est asiatiques depuis 1860* retrace les trajectoires individuelles et collectives de migrants de l'Asie de l'Est et du Sud-Est et de leurs descendants au rythme des grands bouleversements contemporains. En réponse aux regards souvent monolithiques portés sur ces populations, il donne à voir la diversité de leurs origines et de leurs histoires, par-delà leurs expériences communes.

L'ouvrage présente une large sélection des œuvres exposées, nourri des apports de l'histoire, de la géographie, de la sociologie, de l'anthropologie et des sciences politiques. Il porte une attention particulière aux questions de la déconstruction des stéréotypes, du croisement des perspectives, de la reconnaissance du passé colonial et des identités multiples, de la transmission entre générations.





- **J'ai une famille. 10 artistes de l'avant-garde chinoise installés en France** (Coédition Musée national de l'histoire de l'immigration / Réunion des Musées Nationaux Grand Palais, 2023, 240 pages, 35 €). Sous la direction de Hou Hanru et Évelyne Jouanno.

Le catalogue de l'exposition *J'ai une famille* retrace la trajectoire exceptionnelle de dix artistes de l'avant-garde chinoise qui ont émigré en France dans les années 1980-1990. Ils y ont tissé des liens durables d'amitié et ont cultivé leurs affinités intellectuelles et créatives. Confrontés à l'expérience quotidienne de l'exil et à une réalité économique et géopolitique en mutation, ils ont développé une approche critique et inventée des langages singuliers et innovants. En trois décennies, ils sont devenus des figures reconnues dans un monde de l'art globalisé.

Cet ouvrage présente la richesse de leur travail et fait dialoguer leurs œuvres autour de thématiques communes. Il met l'accent sur le réseau d'amitiés solidaires qui a accompagné leurs itinéraires artistiques et rendu possible leur fabuleuse histoire collective.



### 3. LES ÉDITIONS DU MUSÉE

*Hommes & Migrations*, la revue du Musée, rend compte des recherches scientifiques actuelles sur les migrations internationales. Elle publie également des portfolios sur les collections du Musée, des entretiens de personnalités et des portraits d'initiatives culturelles et artistiques. En 2023, elle a publié quatre numéros et un hors-série : *Musées partagés*, *Revisiter les migrations européennes*, *Artivisme* et *Présences asiatiques*, qui est paru dans le cadre de la saison Asie. Le hors-série *Penser les réciprocitys entre culture et mobilité* a été publié à l'occasion du 14<sup>e</sup> sommet du Forum mondial sur la migration et le développement (FMMD).

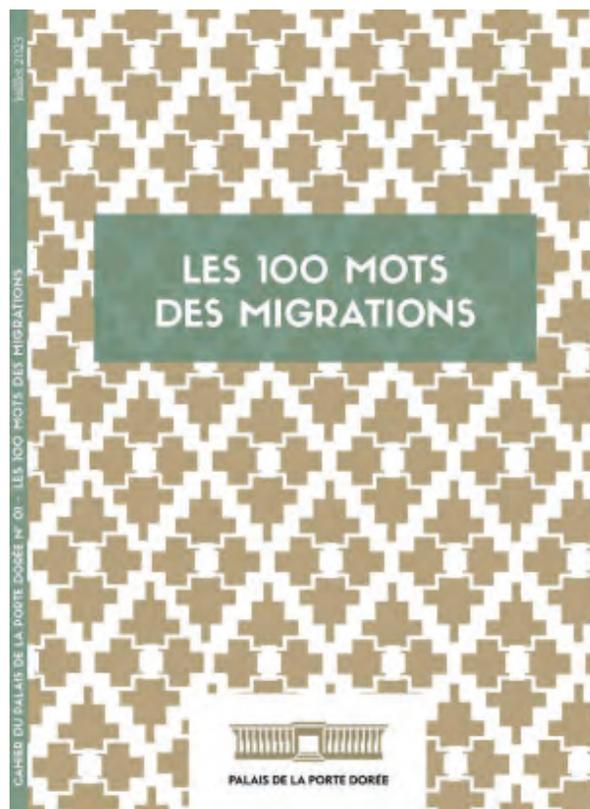
Par ailleurs, la nouvelle collection « Les Cahiers du Palais », lancée en 2023, propose des ouvrages documentaires en complément de la visite de l'exposition permanente. Selon les thématiques abordées, les notices reprennent de manière synthétique des données établies dans des ouvrages scientifiques. Les « Cahiers du Palais » s'adressent à toutes celles et ceux qui souhaitent clarifier des notions liées aux migrations, à leur histoire et à leurs évolutions afin de réfléchir aux enjeux des débats sur les migrations d'hier et d'aujourd'hui. Le Musée a publié deux numéros en 2023.

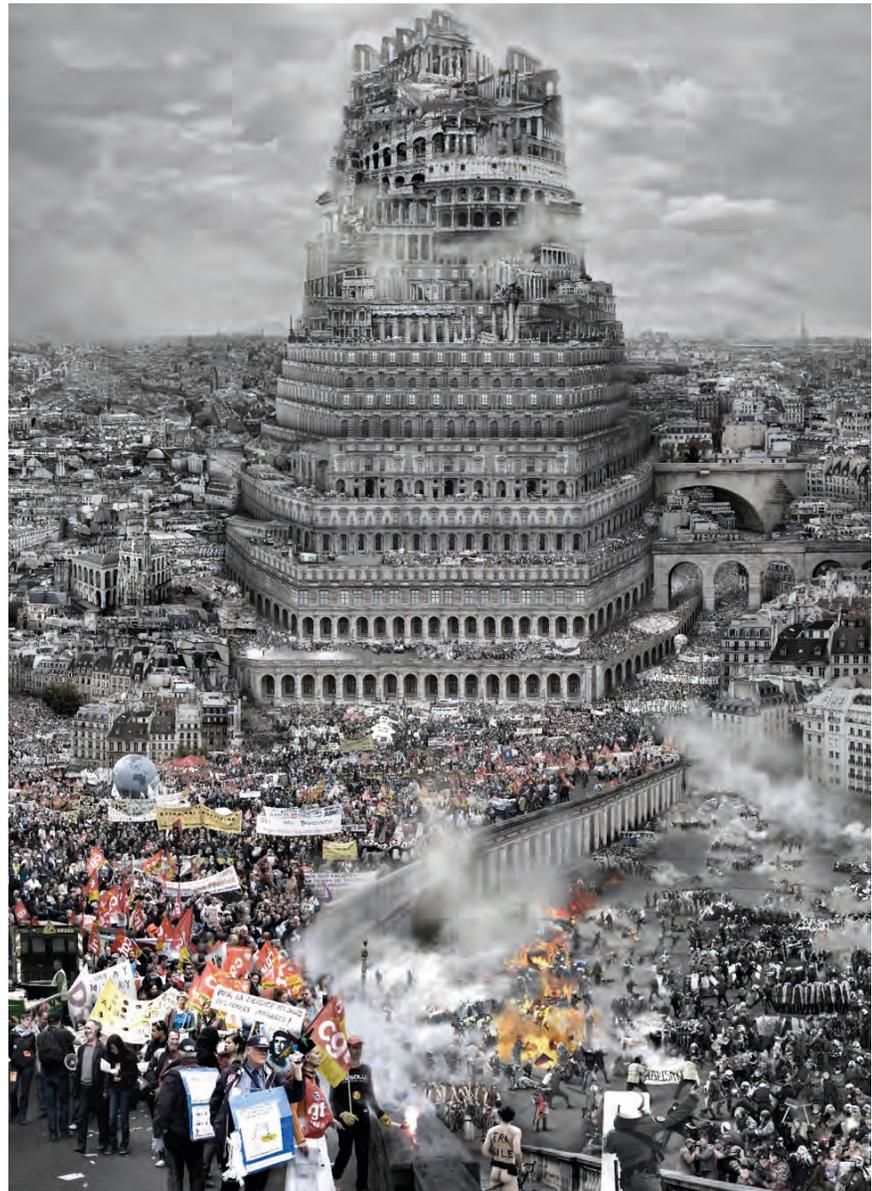
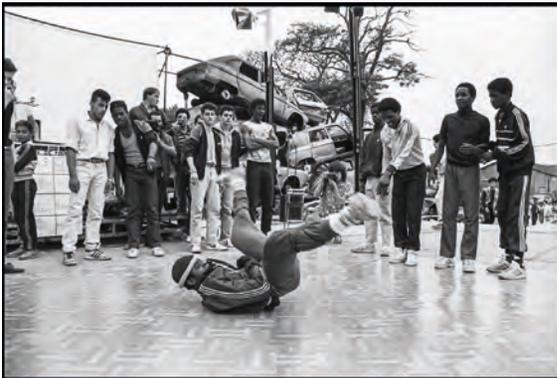
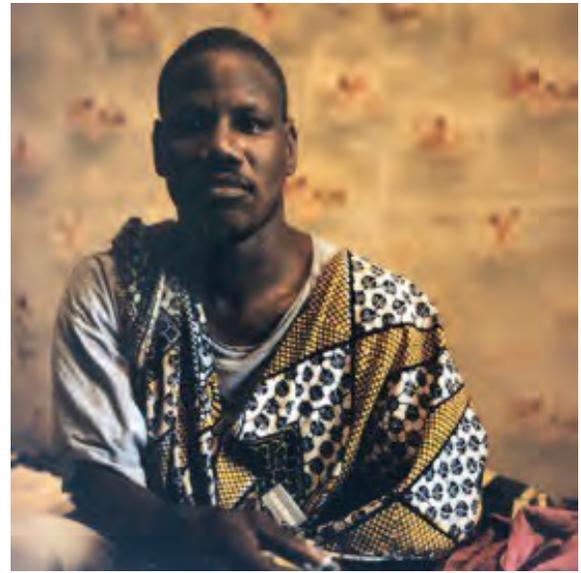
- **Les 100 mots des migrations**, Cahier du Palais de la Porte Dorée n°1 (Édition EPPPD – Musée de l'histoire de l'immigration, 2023, 82 pages, 5 €). Coordonné par Marie Poinsof, sous la supervision de François Héran.

Les mots des migrations sont ceux de l'exil, de l'accueil, de l'intégration, du racisme ou de la solidarité. Ils empruntent tous les registres linguistiques et véhiculent des visions de l'étranger et des migrations, mais aussi des non-dits et des préjugés sur les réalités migratoires. Présentés par ordre alphabétique, les 100 mots sont issus du lexique qui se retrouve le plus souvent cité dans les textes de présentation du Musée. Cette liste est complétée par une dizaine de sigles d'organismes. Les notices reprennent de manière synthétique des définitions établies dans des ouvrages scientifiques. Le livre s'adresse aux personnes qui souhaitent clarifier les termes d'un lexique surabondant et comprendre les conditions historiques de leur émergence, leur sens et leur usage à travers plusieurs siècles en France. L'ouvrage aide à réfléchir aux enjeux des débats sur les migrations d'hier et d'aujourd'hui.

- **Les 100 dates de l'histoire de l'immigration**, Cahier du Palais de la Porte Dorée n°2 (Edition EPPPD – Musée de l'histoire de l'immigration 2023, 96 pages, 5 €). Coordonné par Marie Poinsof, sous la supervision d'Emmanuel Blanchard, Delphine Diaz et Camille Schmall.

En parcourant 100 dates de l'histoire de France, depuis l'adoption du Code Noir en 1685 jusqu'à l'accueil des réfugiés ukrainiens en France en 2022, ce petit ouvrage propose de relire la chronologie au regard de l'histoire de l'immigration et des migrations. Ces jalons épousent le cheminement qu'effectue le visiteur dans l'exposition permanente du Musée. Parfois évidentes – 1789, le début de la Révolution française –, parfois plus surprenantes – 1917 et la création de la carte d'identité, d'abord pensée pour les étrangers –, ces dates permettent de recomposer une autre histoire de France, attentive aux déplacements humains. L'immigration, pensée dans ses variations géographiques, ses cadres statutaires, ses manifestations sociales et culturelles, en est une composante essentielle.





## 4. LES NOUVELLES ACQUISITIONS



La 21<sup>e</sup> commission des acquisitions de l'Établissement public du Palais de la Porte Dorée – Musée national de l'histoire de l'immigration s'est tenue le 5 décembre 2023. Elle a permis d'enrichir les trois fonds de la collection.

Le fonds « Histoire » s'est enrichi de 19 œuvres : dessins, peinture, planches originales de bande dessinée, photographies, ainsi que de documents relatifs à la marche pour l'égalité et contre le racisme. Le fonds s'est notamment enrichi de deux dessins de l'illustrateur Tomi Ungerer évoquant la répression des manifestations du 17 octobre 1961. Une peinture de Giovanni Piancastelli, datant des années 1870 et qui met en scène le départ de migrants italiens, a été acquise en vente publique.



Le fonds « Témoignages et société » s'est enrichi de dix ensembles, dont six parcours familiaux d'exilés polonais, italiens, algériens, espagnols, vietnamiens. Les quatre autres ensembles sont des projets de collectes thématiques sur l'immigration afghane en France, l'accueil des exilés latino-américains dans les années 1970, les dynamiques d'hospitalité en milieu rural, ainsi que les migrations contemporaines à Mayotte. Dans le cadre de cette dernière thématique a été acquis un *kwassa-kwassa*, embarcation servant au transport clandestin des migrants vers Mayotte.

Le fonds « Art contemporain » s'est doté de huit nouvelles pièces. Parmi ces dernières, deux œuvres ont été conçues pour le nouveau musée. L'installation *Marchandage* de Gaëlle Choisine ouvre le parcours permanent et fait écho à la traite négrière. La vidéo *Il a fait grave chaud* de Valérie Mrejen clôt le parcours et s'attache aux questionnements des élèves d'un collège de Sarcelles. Le fonds s'est également enrichi de *La tour de Babel*, *Old Europe*, métaphore du monde globalisé de l'artiste d'origine chinoise Du Zhenjun, d'une sculpture de Lucy et Jorge Orta et de deux peintures de l'artiste franco-italienne Julie Polidoro relatives aux migrations climatiques.



## 5. UN MUSÉE EN RÉSEAU

Dans le cadre du nouveau Plan national de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations présenté par le gouvernement le 30 janvier 2023, le Palais a organisé une journée de rencontre le 29 novembre 2023. Cette journée a réuni 21 musées nationaux et territoriaux, lieux d'histoire et de mémoire pour réfléchir à la mise en œuvre de la mesure 1 du Plan. Celle-ci vise à « organiser une visite d'histoire ou de mémoire liée au racisme, à l'antisémitisme ou à l'antitsiganisme pour chaque élève durant sa scolarité. » Plus d'une centaine de professionnels ont participé à ces échanges avec des directeurs, directrices des musées, des artistes, des scientifiques, mais aussi des acteurs du monde de l'éducation engagés sur ces questions, et ce grâce au soutien financier de la DILCRAH.

Cette mise en réseau est une première par la diversité des musées et acteurs réunis. Elle doit ouvrir la voie à une dynamique pérenne, permettant la mise en commun des pratiques de différents musées pour donner toute son ampleur à l'ambition fixée par le Plan gouvernemental.

# ENTRETIEN

---

**CHLOÉ DUPONT**  
ASSISTANTE D'EXPOSITION



Photo : © Anne Volery

**Depuis cinq ans, vous êtes assistante d'exposition au Musée national de l'histoire de l'immigration. À quoi ressemble votre quotidien ?**

Je travaille au sein d'une équipe de six personnes au service des expositions. Notre rôle est de réfléchir aux expositions, de les produire, de les monter jusqu'au démontage final. Ma mission consiste plus particulièrement à accompagner les commissaires. Je définis avec eux le synopsis (ce que racontera l'exposition) et je trouve dans les collections du Musée, mais aussi dans les collections publiques et privées les œuvres, objets et documents qui illustreront le propos. Je co-écris également les textes avec les commissaires puis je pense les espaces avec les scénographes.

Au sein du service, mon poste m'amène à travailler avec la chargée de production qui coordonne la scénographie et la mise en espace et avec la régisseuse qui gère tout le volet logistique des œuvres.

**Combien de temps s'écoule entre le projet d'une exposition et son démontage ?**

C'est un travail de longue haleine : deux ans, idéalement trois. Au lancement du projet, la recherche documentaire prend beaucoup de temps, de même que l'identification des spécialistes qui seront garants du propos (conseillers scientifiques) et celle d'un ou de plusieurs commissaires. Ces derniers peuvent être historiens, historiens de l'art, chercheurs... Ils ont des diversités d'approche auxquelles il faut s'adapter. Tout en les accompagnant, je veille avec la chargée de production au respect du cadre, du planning et du budget qui ont été définis.

**2023 a été une année riche pour le service avec deux expositions concomitantes consacrées à l'Asie, l'ouverture de la nouvelle exposition permanente et la fin de Paris et nulle part ailleurs en janvier. Qu'en retenez-vous ?**

Pour *Paris et nulle part ailleurs* consacrée aux parcours d'artistes étrangers dans la capitale de 1945 à 1972, la spécificité est que nous avons présenté uniquement des œuvres appartenant à des collections extérieures à celles du Palais. Il y a donc eu un gros travail partenarial - notamment avec le centre Pompidou — pour identifier des prêts intéressants, ainsi que d'écriture car le contenu était très dense.

Quant aux deux expositions de la saison Asie, elles ont démarré en même temps, nécessitant donc trois semaines de montage en continu. Cela a été très prenant et passionnant. Nous avons été amenés à tisser des liens forts avec les prêteurs (artistes, prêteurs privés et institutionnels) des deux expositions. *J'ai une famille* avait pour particu-

rité de mettre en lumière un groupe d'artistes chinois qui par ailleurs se connaissaient très bien. En parallèle, nous travaillions sur *Immigrations est et sud-est asiatiques depuis 1860*, une exposition très documentée et appelée à faire date puisqu'elle était inédite. Nous sommes très fiers d'avoir été les premiers à raconter dans une institution nationale comme la nôtre les parcours des personnes issues de ces migrations. Nous avons souhaité y montrer aussi des documents et objets illustrant des trajectoires per-

sonnelles, ce qui a suscité beaucoup d'émotion lors du vernissage. Ces relations de confiance tissées au fil des expositions entretiennent d'ailleurs l'image singulière du Musée auprès des autres institutions.

**Quelle est cette image ? Comment le Musée est-il perçu par ses pairs ?**

De nombreuses institutions prêteuses soulignent l'approche originale qui est la nôtre. Les sujets que nous abordons sont souvent traités avec singularité, notamment lorsque l'on mêle le travail d'artistes qui n'ont pas de liens apparents ou formels, comme ce fut le cas avec *Paris et nulle part ailleurs* par exemple. Nos interlocuteurs soulignent aussi la richesse et la diversité de contenus de nos expositions qui s'appuient sur les trois collections et approches du Musée : histoire, art contemporain et société.

**Qu'est-ce qui vous motive le plus dans vos missions ?**

J'adore la diversité des sujets d'exposition et la façon de les mettre en œuvre. Mon parcours est davantage « histoire de l'art », discipline dans laquelle la démarche consiste à choisir des œuvres puis à construire le discours qui les accompagne. Ici, on est dans un musée d'histoire et de société. La démarche est inverse : on pense le discours puis on cherche les œuvres qui l'illustrent. J'aime aussi l'aspect didactique de mon travail : chercher à ce que l'exposition soit comprise le plus largement possible.

**« LES AUTRES  
MUSÉES  
SOULIGNENT  
SOUVENT NOTRE  
APPROCHE  
ORIGINALE DES  
SUJETS »**



Photo : © Lucile Casanova



# UN AQUARIUM ENGAGÉ



**JE ME PROTEGE**  
Les poissons captifs  
ont une seconde chance  
grâce à nos programmes  
de réintroduction.



# 1. L'ARCHE DE NOÉ OU LA SAUVEGARDE DES ESPÈCES EN DANGER

L'Aquarium tropical fait partie des grands aquariums français renommés. Ses missions s'appuient sur trois piliers : émerveillement et sensibilisation, bien-être animal, conservation des espèces et recherche scientifique. L'Aquarium présente des écosystèmes aquatiques tropicaux et les espèces qui les peuplent. Il s'associe et participe activement à des programmes de sauvegarde des espèces en danger d'extinction, par ses bassins ou sur le terrain. Acteur majeur en matière de formation, il est au cœur d'un réseau scientifique composé d'autres aquariums, de zoos, de réserves naturelles ainsi que de centres de recherches et d'observatoires.

En 2023, l'Aquarium a réaffirmé son engagement en faveur de la préservation des espèces menacées. Actuellement, il abrite 36 espèces figurant sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), dont deux espèces éteintes à l'état sauvage. En tant que membre actif du groupe de conseil taxonomique (*Taxonomic Advisory Group* (TAG)) des poissons d'eau douce de l'Association européenne des zoos et des aquariums (EAZA), l'Aquarium œuvre à créer une plateforme de collaboration favorisant la communication et le progrès dans l'élevage et la gestion des espèces d'eau douce au sein des zoos et des aquariums. Le TAG accorde la priorité aux espèces nécessitant une attention urgente en matière de conservation.





Par ailleurs, l'Aquarium participe activement à quatre programmes de conservation *ex situ* pour les familles des *Cichlidae*, *Poeciliidae*, *Aplocheilidae* et *Cyprinodontidae*. De plus, il coordonne le programme de conservation *ex situ* pour la famille des poissons arc-en-ciel malgaches, les *Bedotiidae*.

## 2. L'EXPOSITION : IL FAUT SAUVER LE JOBA MENA

À PARTIR DU 14 NOVEMBRE 2023

**Commissariat général :** Charles-Édouard Fusari, directeur de l'Aquarium tropical ; Brian Zimmerman, directeur science et conservation au zoo de Bristol.

**Comité scientifique :** Bernard Moizo, socio-anthropologue à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) ; Tsilavina Ravelomanana, ichtyologiste à l'Université d'Antananarivo ; Julie Hanta Razafimanahaka, biologiste malgache, association Madagasikara Voakajy.



Photo : © Charles-Édouard Fusari

L'Aquarium invite à suivre sous forme d'exposition une enquête passionnante pour sauver une espèce en danger critique d'extinction : le *Joba Mena*, poisson d'eau douce de Madagascar.

L'exposition est basée sur une histoire vraie, celle d'une grande enquête internationale qui démarra en novembre 2012 au zoo de Londres. Le parcours retrace pas à pas cette aventure palpitante et humaine entre scientifiques, aquariophiles et habitants de la grande île rouge partageant le même but : sauver le *Joba Mena*. Cette exposition rappelle aussi à tous les publics, le rôle clé des aquariums, comme celui du Palais, dans la conservation, sensibilisation et préservation de la biodiversité.

L'objectif de l'expédition à laquelle le visiteur est convié à participer ? Retrouver l'une des dernières *Joba Mena* femelles de Madagascar afin de former une population de secours. Classé en danger d'extinction, le *Joba Mena* fait face à diverses menaces : pêche artisanale locale, déforestation entraînant des modifications de son habitat, drainage de l'eau pour l'irrigation des cultures, introduction d'espèces invasives. Pour cette quête, l'équipe scientifique aidée par les habitants a parcouru pendant plus de trois semaines des kilomètres de route, de Londres à Madagascar en passant par Toronto et Paris, et a inspecté sept rivières.

Dans une scénographie immersive et ludique à l'esthétique de bande dessinée d'aventure, les visiteurs sont invités à rejoindre cette mission de sauvetage aux côtés de Brian Zimmerman, à l'époque conservateur de l'aquarium du zoo de Londres et initiateur de cette aventure.

Les illustrations de l'exposition sont réalisées par Singeon, dessinateur de bande dessinée qui signe pour l'occasion un album chez Dargaud *Comme un poisson hors de l'eau*. Cet ouvrage est financé par l'Agence française de développement.

Accessible à tous, petits et grands, le parcours didactique et pédagogique donne à réfléchir sur l'érosion de la biodiversité, la place de l'humanité dans cet écosystème et la complexité des relations entre l'homme et l'environnement.



Photos : © Cyril Zannettacci



Le film immersif de huit minutes *Une expédition scientifique à Madagascar*, qui sera présenté début 2024 dans l'espace du « Spot », s'appuie sur de nombreuses images filmées et documents pour entrer dans le détail de cette mission scientifique. Devant l'écran de 13 mètres X 3 mètres, le visiteur est véritablement emporté sur le terrain. À la fin de la projection, une médiation scientifique orale offre des explications approfondies sur les méthodes déployées sur place pour la préservation des espèces. Cette médiation s'appuie sur une grande carte de la rivière Amboaboabo, ajoutant une dimension interactive à l'expérience globale.



# 3. LES MISSIONS DE RECHERCHE ET DE CONSERVATION

## 3.1. LE PROJET FISH NET À MADAGASCAR

Grâce au financement de l'Union des conservateurs d'aquarium (UCA) en 2023, les partenaires malgaches de l'Université d'Antananarivo ont réalisé une mission pour collecter des spécimens en vue de la description de nouvelles espèces de poissons. Cette expédition a également permis le suivi annuel des populations piscicoles de la rivière Amboaboia, reconnue comme une zone clé pour la biodiversité par l'UICN.

Parallèlement, les partenaires de Madagascar National Parks ont capturé des individus de l'espèce *Paretroplus gymnopreopercularis*, classée en danger critique d'extinction, dans le but d'établir la première population de secours.

## 3.2. UNE MISSION DE TERRAIN AU MEXIQUE

Une nouvelle collaboration a été établie avec le zoo d'Ostrava en République tchèque et l'Université de Nuevo Leon à Monterrey au Mexique. Ce projet est axé sur la conservation d'espèces de poissons d'eau douce du Mexique, notamment le *Xyphophorus meyeri* actuellement éteint à l'état sauvage et dont l'Aquarium détient plusieurs populations captives. Le lancement du projet a été rendu possible grâce à une première mission sur place en juin 2023 financée par l'UCA. Cette expédition a permis à un aquariologiste de l'Aquarium tropical de se familiariser avec le terrain et de rencontrer les partenaires impliqués. Le projet à long terme vise à rapatrier des poissons mexicains issus des populations de secours européennes en vue de leur future réintroduction dans le milieu naturel.



Photos : © Charles-Edouard Fusari



# ENTRETIEN

**MICHEL LESTIN**  
AQUARIOLOGISTE



Photo : © Anne Voléry

### Quel a été votre parcours avant d'arriver en 2023 comme aquariologiste à l'Aquarium tropical ?

J'ai une formation initiale de chimiste de laboratoire. J'ai souhaité faire une reconversion professionnelle puisque l'aquariologie me passionnait depuis l'enfance. Je suis arrivé dans l'Établissement comme apprenti avant d'y être embauché.

L'équipe est composée de six aquariologistes, d'une apprentie et du directeur (capacitaire, responsable de la collection vivante et responsable de l'équipe travaillant à l'Aquarium). Elle est complétée par une personne chargée du développement culturel et pédagogique et une autre en charge de la gestion budgétaire et administrative. Nous mettons en œuvre les quatre grandes missions de l'Aquarium : conserver les espèces aquatiques, faire de la pédagogie, participer à des programmes de recherche scientifique et bien sûr émerveiller et divertir le public qui vient visiter notre établissement.

### À quoi ressemble le quotidien d'un aquariologiste ?

Notre rôle est de veiller à la conservation des espèces présentées dont certaines sont menacées voire en danger critique d'extinction dans la nature et de leur assurer des conditions de vie optimales. Chaque aquariologiste a la responsabilité d'une section de l'Aquarium. Pour ma part, je m'occupe des aquariums mettant en avant la diversité corallienne des récifs. Principalement des bacs avec des coraux durs et mous. Les premiers ont un squelette rigide, contrairement aux autres.

La journée commence par un tour d'inspection suivi d'un debrief avec le directeur. Nous entretenons notre section, vérifions les installations, le bon état sanitaire de nos pensionnaires, que nous plaçons en quarantaine en cas d'apparition de maladie. Nous les nourrissons plusieurs fois par jour pour certains animaux, voire une fois par semaine pour notre alligator albinos du Mississippi.

Quant à l'acquisition de nouveaux arrivants, chaque aquariologiste a une liberté de proposition dans la section dont il a la charge. Les suggestions sont soumises à l'approbation du directeur de l'Aquarium. Toutefois, l'acquisition de nouvelles espèces reste assez peu fré-

quente. Il y a, en effet, dans un écosystème marin une hiérarchie qui se crée et de nombreux poissons sont territoriaux. L'introduction de nouveaux arrivants peut donc bouleverser un équilibre fragile.

### L'Aquarium est également engagé dans des projets de recherche. Sur lesquels travaillez-vous ?

Nous avons monté par le passé des programmes de recherche avec le Museum d'histoire naturelle pour étudier certains coraux durs dont nous maîtrisons très bien la reproduction par bouturage. Pour ma part, j'ai travaillé sur la *Caridina multidentata*, une petite crevette d'eau douce grise originaire d'Asie du Sud-Est. Notre objectif était de déterminer la résistance de ce crustacé et sa capacité à se reproduire face à la hausse des températures liée au réchauffement climatique.

Dans le cadre de mon alternance, j'ai également travaillé sur le protocole permettant d'identifier la température idéale pour la reproduction du *Ptychochromis insolitus*. Ce poisson, micro-endémique de la rivière malgache Amboaboabo est l'une des espèces en danger critique d'extinction identifiée dans le cadre du projet Fish Net Madagascar. Un projet auquel l'Aquarium participe en apportant son expertise.

### Que reprenez-vous de l'année 2023 ?

Nous avons accueilli à l'Aquarium le *Ptychochromis insolitus* parallèlement à la présentation de l'exposition *Il faut sauver le joba mena*. Celle-ci valorisait les actions menées à Madagascar avec Fish Net. Elle a rencontré un beau succès grâce à son format interactif et au recours à la BD. Elle a permis de mettre en lumière tous les acteurs du projet et le déroulement d'un programme de recherches sur le terrain.

### Que préférez-vous dans votre métier ?

Outre le contact avec les animaux, j'aime l'idée de participer à préserver et à mettre en lumière les espèces menacées que nous hébergeons. J'apprécie aussi la diversité de mes missions : m'occuper des animaux comme faire des tests physicochimiques ou imaginer et mettre en place des dispositifs pour la maintenance des aquariums.

« J'AIME L'IDÉE  
DE PARTICIPER  
À PRÉSERVER  
LES ESPÈCES  
MENACÉES »



Photo : © Cyril Zametlicci



**UN MONUMENT  
EN MUTATION**



# 1. L'OUVERTURE DU SALON DES LAQUES

Le 11 septembre 2023, le nouveau salon des laques a été inauguré en présence des descendants de Jean Dunand. C'est l'aboutissement d'un chantier débuté en 2018, consistant à réinstaller le mobilier et les panneaux de laques dans l'espace pour lequel ils ont été créés en 1931. Le projet permet de présenter au public un ensemble mobilier et décoratif exceptionnel, témoignage majeur du style Art Déco.

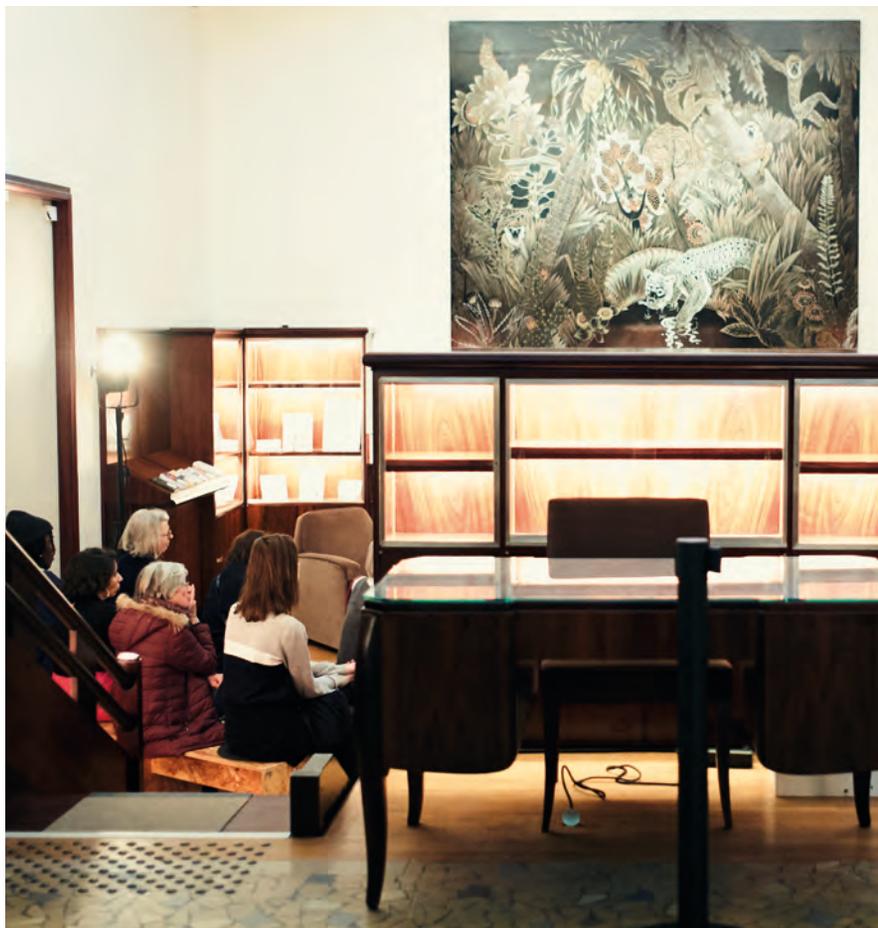
La restauration du mobilier en bois exotique (noyer d'Afrique et palissandre de Madagascar) de la bibliothèque, classé au titre des monuments historiques, a été confiée aux Ateliers de la Chapelle, ébénistes spécialisés dans la restauration patrimoniale. L'espace a été reconstitué selon les plans de l'architecte du Palais, Albert Laprade, conservés aux Archives nationales.

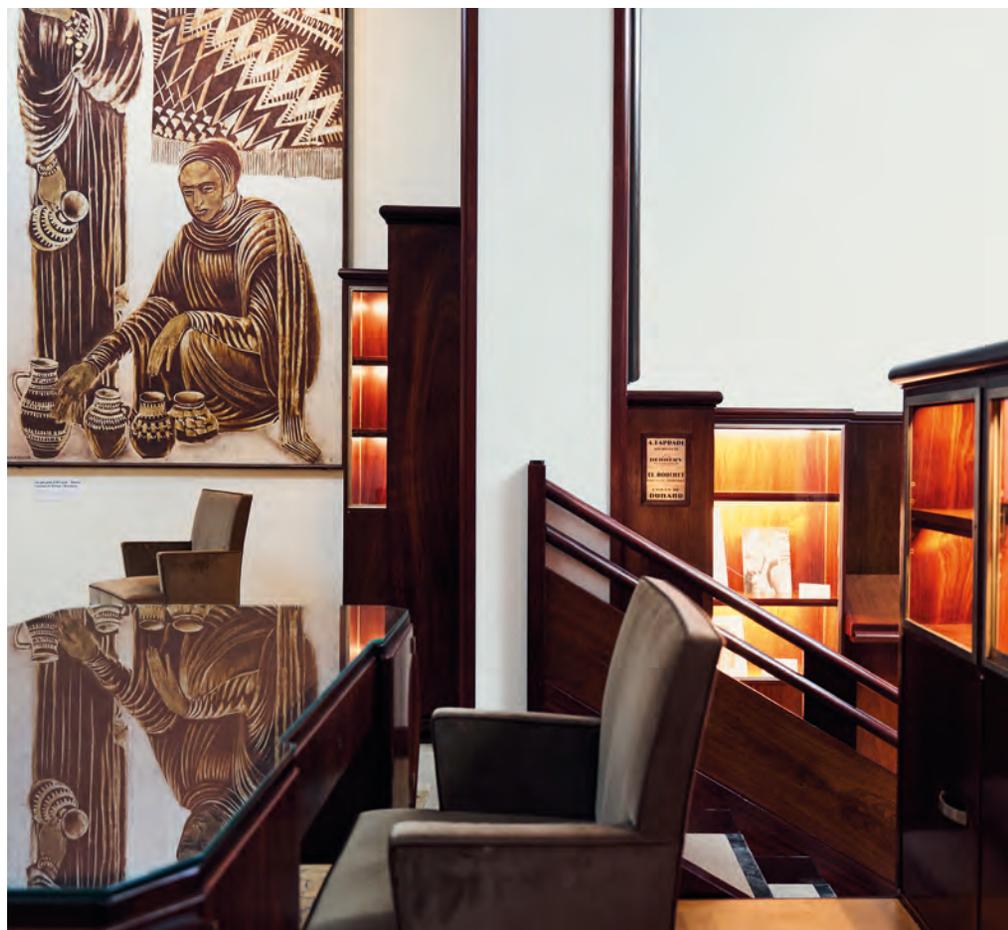
Les dix panneaux de laques réalisés par Jean Dunand (1877-1942), qui avaient rejoint les collections du musée du Quai Branly-Jacques Chirac en 2006, ont également été restaurés et réinstallés à leur ancien emplacement.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine (JEP), une conférence a eu lieu les 16 et 17 septembre sur Jean Dunand, artiste prolifique qui a su porter l'art de la laque à des niveaux de raffinement et de virtuosité inégalés. Initié à cette technique traditionnelle par un maître laqueur japonais à Paris en 1912, Jean Dunand en a fait son matériau de prédilection devenu un véritable marqueur du style Art déco.

# 2. LE RÉCOLEMENT DES ŒUVRES DU PALAIS

Après le classement au titre des monuments historiques des meubles et objets liés à l'histoire du Palais, un véritable chantier des collections a démarré avec leur inventaire et leur récolement. L'opération est menée par un chargé de conservation arrivé au Palais en 2022.





Photos : © Cyril Zanneffacci



Fin 2023, plus de la moitié des 600 objets de la collection patrimoniale du Palais ont déjà été inventoriés et récolés, avec la réalisation de constats d'état, le versement des informations dans la base de données Webmuseo et l'aménagement des réserves du sous-sol.

### 3. LE PALAIS DES COLONIES DÉCRYPTÉ

En partenariat avec la Fondation Orange, un nouveau cours en ligne gratuit et accessible au grand public sur l'histoire et l'architecture du Palais est en ligne depuis juin 2023. Il est accessible sur le site du Palais de la Porte Dorée et le site de MOOC de la Fondation Orange.

En six mois, le MOOC a rencontré son public : plus de 4 600 personnes ont déjà suivi ce cours, composés de courtes vidéos et de nombreuses ressources qui décryptent l'histoire du Palais et sa conception dans le contexte de l'Exposition coloniale de 1931.

Photo : © Anne Volery



Photos : © Irène Guellac





Une séquence particulière, Mookids propose aux 8-12 ans des activités spécifiques et ludiques : vidéos sur le Palais et l' Aquarium, quiz, jeux, dessins, etc.

Les retours dans le forum de discussion ont été très positifs. La plupart des apprenants ont aimé découvrir ce monument et son histoire peu connue et déclarent souhaiter le visiter prochainement.

## 4. L'ACQUISITION DES PONCIFS DE LOUIS BOUQUET

En juin 2023, le Palais s'est porté acquéreur auprès des héritiers du peintre lyonnais Louis Bouquet (1885-1952) d'une part importante du travail préparatoire des fresques du salon Afrique. Il s'agit de croquis initiaux, dessins au fusain, au pastel ou à l'aquarelle, montages photographiques et cartons grandeur nature (appelés poncifs). De tels travaux préparatoires, qui permettent de comprendre les différentes étapes du processus créatif d'une fresque, sont rarement conservés, car considérés comme sans valeur par les peintres. Cela rend cette acquisition exceptionnelle. Ces poncifs, dont certains sont hauts de plus de 6,50 mètres, servaient au report du dessin à l'échelle 1 sur le mur, avant le tracé complet du motif et la mise en couleur par les pigments.

Les 50 dessins nouvellement acquis feront l'objet de constats d'état approfondis, qui serviront de base à un plan de restauration étalé sur plusieurs années. Ils pourront à terme être montrés au public.

## 5. LES ESPACES PATRIMONIAUX EN RÉFLEXION

Le projet de réaménagement des espaces d'accueil du public a débuté en octobre 2023 par une étude de préprogrammation et de réflexion sur leurs usages. Le projet doit permettre de concilier les différentes fonctions du rez-de-chaussée et d'améliorer la circulation et le confort des visiteurs, tout en créant de nouvelles fonctions (librairie et restauration par exemple).

Différents groupes de travail thématiques impliquant de nombreux agents de l'Établissement se sont réunis, pilotés par l'équipe de programmistes. Cette dernière devrait rendre ses conclusions et préconisations au premier semestre 2024.



# ENTRETIEN

---

**LAËTITIA FERREIRA**

CHEFFE DU SERVICE DE LA CONSERVATION ARCHITECTURALE



Photo : © Anne Volery

## Quelles sont les missions du service de la conservation architecturale que vous dirigez ?

Notre responsabilité, avec le chargé de conservation qui travaille à mes côtés, est de nous occuper du Palais en tant que monument historique. Nous veillons à son entretien en lien avec la directrice du Bâtiment et de la Programmation culturelle, nommée conservatrice du Palais par décision de la direction des patrimoines. Elle assure la maîtrise d'œuvre des travaux avec l'Architecte en chef des Monuments historiques (ACMH) en charge des travaux structurels, pour les parties classées monument historique du bâtiment.

Nous réalisons l'inventaire et le récolement des mobiliers historiques, qui constituent la collection patrimoniale attachée au Palais. Nous avons engagé ceux des vitrines, dioramas et autres meubles muséographiques datant de 1931, dispersés dans le Palais, dans ses réserves et dans des locaux extérieurs.

Au total, nous avons environ 1 000 meubles, sculptures, tableaux et dessins dans le patrimoine historique. Il y a encore de nombreux travaux de restauration à mener, comme le

nettoyage des fresques ou la restauration des mobiliers et de la marqueterie de sol des salons historiques, ce qui permettra au public de pouvoir enfin y pénétrer. Quant à la restauration des mosaïques, elle sera engagée au cours de l'été 2024.

Enfin, nous assurons un travail au long cours de documentation et de valorisation de l'histoire du bâtiment et de ses œuvres, ainsi que du processus créatif des grands noms de l'Art déco qui y ont laissé leur empreinte au service de la propagande coloniale. Cela passe par des acquisitions, comme celle en 2023 des dessins préparatoires de la fresque réalisée par le peintre Louis Bouquet (1885-1952) dans le salon historique Afrique.

## En quoi l'achat de ces documents préparatoires est-il exceptionnel ?

Généralement les peintres fresquistes ne conservent pas ces travaux qui ont peu de valeur à leurs yeux et sont encombrants. Louis Bouquet les avait gardés dans leur totalité, soit une cinquantaine, ce qui est très rare. Cela nous permet de comprendre tout le processus créatif de la fresque et d'en suivre les étapes : les esquisses au fusain pour poser la composition générale, puis des dessins plus grands à l'aquarelle et au pastel, qui permettent à l'artiste de composer les couleurs. Ensuite c'est la mise au carreau, qui consiste à quadriller les dessins permettant un agrandissement fidèle. Enfin, il y a les poncifs, servant à reporter le motif sur le mur

enduit de mortier frais, avant la mise en couleurs. Les poncifs sont à taille réelle : larges d'un à deux mètres et haut de six à sept mètres ! Suite au constat d'état réalisé après l'acquisition, nous avons programmé une restauration sur trois ans. Elle sera engagée dès 2024.

## 2023 a été marquée par l'inauguration du Salon des laques de Jean Dunand...

Oui nous avons pu finaliser cet important projet démarré avant l'épidémie de covid ! Notre objectif était de reconstituer à l'identique ce bureau d'accueil des visiteurs de l'Exposition coloniale de 1931. Il avait été entièrement démantelé. Nous voulions en faire profiter les visiteurs d'aujourd'hui, car il s'agit d'un exceptionnel ensemble Art déco. Nous avons récupéré les mobiliers en

palissandre de la bibliothèque dispersés dans nos bureaux et nos réserves. Idem pour les dix panneaux de laque réalisés par Jean Dunand (1877-1942) qui y étaient accrochés depuis 1931 et avaient rejoint le Musée du Quai Branly en 2006. Le mobilier très abîmé et les laques ont été restaurés et ont retrouvé leur splendeur. Ce salon

qui jouxte l'entrée de la nouvelle exposition permanente a été inauguré en même temps que celle-ci, en juin 2023.

## Où en êtes-vous de la documentation de l'histoire du Palais : que reste-t-il à explorer ?

Son histoire globale est aujourd'hui bien documentée grâce notamment aux documents conservés aux Archives nationales. Mais les recherches qui accompagnent une restauration ouvrent souvent une porte vers de nouveaux sujets à creuser. C'est ce qui est passionnant !

Ainsi, en travaillant sur le salon Afrique, nous avons identifié un modèle auquel le sculpteur Alfred Janniot (1889-1969) a également fait appel pour le bas-relief de la façade. C'est ainsi que nous avons commencé en 2023 à enquêter dans les archives pour retracer l'histoire de celle qui se faisait appeler Josépha. Née Palmyre Laurent en 1897 en Guadeloupe, petite-fille d'esclaves, elle a servi de modèle à de nombreux artistes des années 1930 sans être nommée. Nous sommes comme des détectives !

## Que préférez-vous dans votre métier ?

Veiller très concrètement à préserver le Palais pour permettre au public d'admirer ses chefs-d'œuvre, mais aussi de mieux comprendre son histoire liée au passé colonial de notre pays, tout en menant des recherches dans les archives : ce double mouvement me passionne.

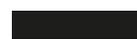
**« UNE RESTAURATION  
OUVRE SOUVENT  
UNE PORTE VERS  
DE NOUVEAUX SUJETS  
À EXPLORER ! »**



Photo : © Cyril Zanneffacci



# LE RAYONNEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT



# 1. UNE COMMUNICATION STRATÉGIQUE

## LA CRÉATION GRAPHIQUE

La création graphique pensée et conçue par l'agence BETC avait pour objectif d'interpeller le public à travers une campagne fondée sur trois visuels. Ces visuels montrent, en décalant le regard pour susciter la curiosité, l'importance de l'immigration et des immigrés dans l'Histoire de France.

Ces messages rappellent une réalité incontestable : sans l'immigration, la richesse et la diversité de ses apports, la France ne serait pas la France. Qu'ils soient des personnages historiques ou des anonymes, la campagne reconnaît leur place dans l'histoire. La tonalité mêle le factuel et l'humour pour faire réfléchir sur un thème sensible de la société contemporaine.



## UNE CAMPAGNE INÉDITE

Le soutien de BETC a permis de développer une campagne d'affichage puissante et inédite. Des affiches ont été diffusées sur les quais et couloirs de métro en juin, avec une relance à l'automne. Une campagne de relance en période estivale a permis d'avoir des affiches dans le cœur de Paris sur des colonnes Morris ainsi qu'à la Défense où une déclinaison spécifique de l'affiche a été réalisée.

Deux autres partenariats ont été négociés. Le premier avec la RATP a permis de diffuser les affiches dans le réseau du métro « on aime, on partage ». Le partenariat avec la Ville de Paris a donné accès à son réseau privilégié d'affichage, donnant une visibilité dans la rue auprès des passants, cyclistes et automobilistes.

Par ailleurs, une campagne média a été mise en place avec les cinémas MK2 et France TV et des partenariats médias sont venus renforcer la campagne de communication dans la presse et sur le digital, ceci durant plusieurs mois, avec le groupe *Le Monde*, France Inter, France Télévision, Bayard, Konbini et *L'Histoire*.

## UNE COUVERTURE MÉDIATIQUE DENSE ET DE QUALITÉ

Les publications et reportages, très positifs et incitatifs, ont relayé les messages clés de l'institution. De nombreux rendez-vous (*Le Monde*, *Télérama*, *L'Obs*, *Connaissance des arts*, *Journal des arts/L'œil*, France Inter, *La Croix*, *Le Figaro*, *Le Point*) ont été organisés en amont de la réouverture ainsi que de nombreuses visites presse sur le chantier. Enfin, le vernissage presse a réuni 85 journalistes venus découvrir le nouveau Musée. L'implication des commissaires, la solide caution scientifique et la disponibilité des donateurs ont rendu possible le succès de cette couverture médiatique.

La grande majorité des médias a noté et salué l'imbrication très efficace des trois collections du Musée, ainsi que l'incarnation de parcours de vie mêlés au parcours historique. Les médias ont été séduits par le choix d'intégrer des œuvres d'art au sein même du parcours, notamment les créations contemporaines de Gaëlle Choïne et Barthélémy Toguou ou encore la réalisation vidéo de Valérie Mréjen.



## QUELQUES CHIFFRES

- 23 reportages, interviews en plateau et citations en presse audiovisuelle
- 104 articles et sujets en presse écrite
- 117 articles web

## 2. DES SOUTIENS RENFORCÉS

Qu'elles soient issues des privatisations ou du mécénat, les actions qui développent les ressources propres participent au rayonnement de l'institution et à son ouverture au monde économique.

### 2.1. DE NOUVEAUX MÉCÈNES

L'arrivée de la nouvelle directrice générale marque un tournant pour le mécénat. La stratégie a été redéfinie, apportant une nouvelle dynamique et une ouverture vers l'international. Par ailleurs, la planification des projets à quatre ans permet une prospection plus en amont.

L'accompagnement en mécénat de compétence avec le fidèle soutien de BETC et du cabinet d'études Occurrence a permis d'appuyer significativement la promotion et la réussite de la réouverture de l'exposition permanente du nouveau Musée.

La saison Asie présentant deux expositions temporaires a bénéficié du généreux soutien de l'entreprise Tang Frères, très investie dans la communauté asiatique implantée en France et plus particulièrement en Île-de-France.

Enfin, le Prix littéraire et le Prix de la bande dessinée de la Porte Dorée ont retrouvé un soutien auprès de Chargeurs Philanthropies, déjà actif dans ce domaine dans le cadre de son action en France et dans le monde.

Concernant le monument historique, la première campagne de restauration des œuvres majeures du patrimoine Art Déco du Palais avait bénéficié du mécénat considérable de la Maison Christian Louboutin ces dernières années. Cette campagne s'est achevée cette année grâce à deux nouveaux mécènes, Réjane Lacoste et la Fondation François Sommer. Leur soutien a permis la restauration de l'ensemble exceptionnel de dix grands panneaux de laques de Jean Dunand. Ils ont été réinstallés au sein de la bibliothèque dite Laprade, également restaurée et remontée à son emplacement d'origine.

Pour accompagner cette valorisation, la Fondation Orange a financé un MOOC sur l'histoire et l'architecture du Palais dont quelques chefs d'œuvre Art Déco.

Quant à l'Aquarium, un financement de l'Agence française de développement a permis l'édition d'une bande dessinée. Celle-ci contribue à faire connaître l'une des missions essentielles et en plein développement à l'Aquarium, la sauvegarde d'espèces en danger.



Photo : © RATIP



Photo : © Seabird

L'année 2023 a permis également de mettre sur les rails des projets d'envergure qui verront le jour en 2024 grâce à des mécènes qui ont d'ores et déjà confirmé leur engagement.

Les besoins de financement sont de plus en plus importants. Ils concernent autant la réalisation d'expositions temporaires que la rénovation des différentes sections de l'Aquarium ou de certaines parties du monument. Autant d'opportunités pour les entreprises désireuses de s'associer à l'Établissement dont la notoriété et les valeurs sont très porteuses et valorisantes pour un mécène !

## 2.2. DES PRIVATISATIONS RECORD

Les recettes liées à la privatisation des espaces du Palais ont atteint en 2023 le chiffre d'affaires record de 555 619 €, soit une augmentation de 69,9% par rapport à 2022.

32 entreprises et organismes, fidèles pour certaines, ont investi le Palais pour y accueillir près de 6 000 personnes, clients, partenaires et collaborateurs.



Le mois de janvier et ses traditionnelles cérémonies des vœux représente le mois le plus important en chiffre d'affaires avec ceux de juin, octobre et décembre.

Plus de la moitié des clients sont des entreprises de secteurs variés (banque, assurances, sécurité, santé, énergie, traitement de l'eau, fédération et collectif d'entreprises pour l'insertion). L'autre moitié est constituée d'organismes publics tels que la RATP, la RIVP (Régie immobilière de la Ville de Paris), l'AFD, l'Agence du service civique, la DGAFP (Direction des services à la personne et à l'administration), le Pass Culture ou encore la délégation à l'immigration de la Préfecture de police de Paris.

Tous viennent au Palais pour fédérer les équipes ou clients autour de valeurs communes avec un séminaire de travail - la plupart du temps en lien avec les sujets développés par l'Établissement -, un temps festif ou parfois les deux. Le plus souvent, une visite des espaces muséographiques est prévue pour accompagner ces rencontres.

# ENTRETIEN

---

**MARIE FLEURY**  
CHARGÉE DE COMMUNICATION



Photo : © Anne Voléry

### **Comment êtes-vous arrivée au Palais de la Porte Dorée ?**

Lors de mes études de communication, j'ai effectué plusieurs stages dans des musées. J'ai toujours eu beaucoup d'activités culturelles, je savais que c'est ce qui me plairait. J'ai ensuite enchaîné avec un master en développement de projets culturels pour avoir la double compétence. J'ai quitté le Musée d'histoire naturelle de la ville de Lille pour arriver au Palais en février 2020 et rejoindre le service communication et multi-média.

### **En quoi consiste votre quotidien de chargée de communication ?**

Mon travail consiste à décliner la stratégie de communication de l'Établissement sous la responsabilité de la cheffe de service. À ce titre, je coordonne et j'assure le suivi de production de nos différents outils de communication : le *Journal du Palais*, l'affichage public, les relations presse. Concernant celles-ci, nous travaillons avec une agence, j'interviens en pilotage et en complément de cette dernière. J'organise notamment les tournages et shootings divers.

Sur un plan plus administratif, j'établis les bons de commande, le suivi des contrats de partenariat média et j'assure le suivi de certaines consultations. Je gère aussi les droits de reproduction et de diffusion des images.

### **Quels sont les objectifs de communication de l'Établissement ?**

Le faire rayonner malgré nos moyens contraints. Cela oblige à être créatif, notamment à développer le multimédia. Avec l'ouverture de la nouvelle exposition permanente du Musée national de l'histoire de l'immigration, l'arrivée de la nouvelle directrice générale, les derniers projets en cours, on sent qu'on a franchi un cap. Notre couverture presse est désormais bien plus importante qu'il y a quatre ans. Le déficit de notoriété des premières années se comble !

### **Le Journal du Palais occupe une place centrale dans la communication in situ...**

Oui, ce support de communication trimestriel qui rend compte des actualités du Palais rencontre un beau succès. Il est tiré à 20 000 exemplaires, diffusés sur place

et dans des lieux partenaires du quartier. Mon travail consiste à trouver des sujets pour les différentes rubriques, en veillant à divers équilibres : entre les actualités chaudes et froides, entre les trois offres du Palais (Musée, Aquarium, monument), entre les hommes et les femmes à qui nous donnons la parole dans les interviews et autres portraits. Je coordonne aussi le travail de la rédactrice du *Journal* et de la graphiste. En 2023, nous avons d'ailleurs légèrement revu la maquette en ajoutant notamment

une rubrique dédiée aux enfants et une double page d'iconographie dans le dossier central.

### **Quels ont été vos temps forts en 2023 ?**

Incontestablement l'ouverture de la nouvelle exposition permanente du Musée ! Il est rare dans une carrière de travailler sur un sujet de cette ampleur. Penser le projet, gérer son budget, voir la campagne de communication se déployer et en mesurer les retombées à l'ouverture de la nouvelle exposition permanente, cela a été très stimulant. Nous avons travaillé intensément sur l'affichage dans le métro grâce à notre partenariat avec l'agence BETC. Nous avons imaginé aussi des spots radio, télé et cinéma, beaucoup travaillé pour la rédaction du dossier de presse, organisé trois vernissages... C'était intense.

### **Que préférez-vous dans votre métier ?**

J'aime travailler sur des sujets très différents et avec des personnes qui le sont tout autant. Mon poste m'amène à travailler sur toutes les offres du Palais et avec quasiment tous les services, de l'accueil à la production en passant par les services administratifs. À chaque expo j'apprends. J'adore ça.

**« POUR NOTRE  
COUVERTURE  
PRESSE ON ARRIVE  
DÉSORMAIS AU  
NIVEAU D'AUTRES  
ÉTABLISSEMENT  
PARISIENS »**





—  
**LA VIE DE  
L'ÉTABLISSEMENT**  
—

# 1. DES CHANTIERS POUR UNE MEILLEURE PERFORMANCE ÉNERGÉTIQUE

Financés dans le cadre du plan gouvernemental France Relance, les quatre chantiers destinés à renforcer la performance énergétique du Palais ont été achevés en 2023. D'un montant de 6,934 millions d'euros, ils ont permis de mettre en place un nouveau système de traitement de l'air des galeries d'exposition du dernier étage et de remplacer les 400 huisseries de la toiture (châssis et baies vitrées) pour améliorer l'isolation thermique. Le plan France Relance a également financé l'équipement de l'exposition permanente en éclairage LED, plus économe, et la mise en service d'une nouvelle chaufferie. Cette dernière est alimentée par le chauffage urbain (contrat Compagnie parisienne de chauffage urbain – CPCU), à la place de l'ancienne chaudière au gaz.

En parallèle, l'Établissement a obtenu de nouveaux fonds pour des travaux de réduction de consommation d'énergie fossile. Ceux-ci seront financés par le plan Résilience 2 pour un montant de plus d'un million d'euros.

Le premier projet consiste à installer deux nouveaux groupes froid. Ils remplacent les appareils existants devenus obsolètes et situés au sous-sol du bâtiment, à proximité de la sous-station CPCU. Ces groupes froid fournissent de l'eau glacée aux centrales de traitement de l'air (CTA) pour la déshumidification et le rafraîchissement des espaces ouverts au public.

La particularité de ce nouvel équipement est qu'il est à « récupération de chaleur ». Quand ils fonctionnent, les groupes froid produisent de la chaleur qui est réinjectée dans le réseau qui chauffe les bureaux et l'eau des bassins de l'Aquarium. Cela permettra à l'Établissement de faire des économies d'énergie importantes.

Le second projet a permis la mise en place d'une gestion technique centralisée (GTC) du bâtiment. Les équipements techniques ont été raccordés à un système informatique de gestion centrale. Ce dernier permet de piloter et de mesurer en temps réel les consommations énergétiques et d'automatiser leur régulation.

Ces efforts pour améliorer la performance énergétique du bâtiment, grâce à de nouveaux équipements et à une meilleure régulation, commencent à avoir de véritables effets puisque l'on constate une réduction des consommations de fluides.



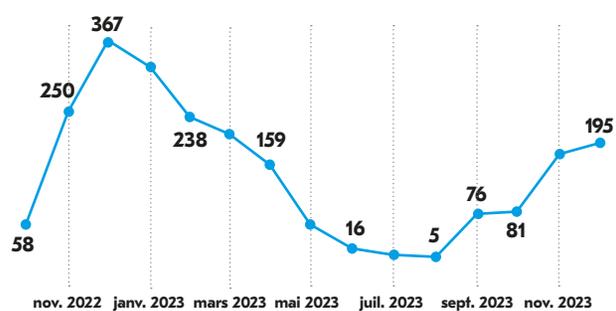
Photo : © Anne Valéry

## ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DES ÉNERGIES EN 2023

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'ÉLECTRICITÉ PAR KWH



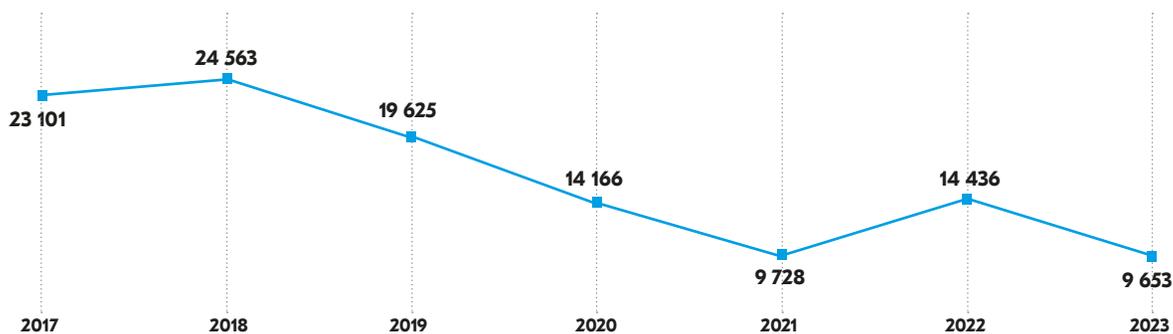
ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE CPCU PAR MKH



Les données indiquent une diminution notable des consommations d'électricité, passant de 1 944 624 Kwh en 2022 à 1 370 954 en 2023, ce qui représente une diminution de 29,5%.

La diminution de la consommation électrique témoigne des investissements stratégiques opérés par le Palais de la Porte Dorée, notamment la transition vers l'éclairage LED et l'adoption de nouveaux équipements plus économes en énergie. Ces initiatives démontrent l'engagement de l'institution envers la durabilité et l'efficacité énergétique, contribuant ainsi à réduire l'empreinte environnementale tout en réalisant des économies à long terme.

## ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION D'EAU ANNUELLE PAR M3



La consommation d'eau a connu une réduction notable, passant de 14 436 m3 en 2022 à 9 653 m3 en 2023, ce qui représente une diminution significative de 26,72%, due à une gestion plus optimisée de la ressource en eau.

## 2. LES TRAVAUX DU CENTRE DE RESSOURCES

Les collections de la médiathèque ont déménagé courant 2023 vers le nouveau centre de ressources. Il a été installé dans la couronne ouest du dernier étage, après une mise aux normes nécessaire : plus de 15 000 documents (livres, revues, dvd) ont été réinstallés dans leurs nouveaux rayonnages. Le centre de ressources sera un lieu de consultation des fonds documentaires et des collections du Musée.

## 3. LA GESTION ÉLECTRONIQUE DES DOCUMENTS

---

Grâce à un financement de 50 000 € du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR), l'Établissement a engagé un nouveau projet pour mettre en place un système d'information. Celui-ci donnera accès à l'ensemble des ressources documentaires en relation avec les collections patrimoniales et muséales (bases documentaires scientifiques, archives, bases iconographiques, multimédia, ressources pédagogiques...). Le projet, qui devrait aboutir début 2025, prévoit l'acquisition et le déploiement d'un outil de gestion électronique des documents (GED). Il intégrera les ressources documentaires du service de la conservation architecturale du Palais et du service des collections du Musée.

Une équipe de pilotage du projet réunit le service de la conservation architecturale du Palais, le service des collections du Musée et le responsable numérique et des systèmes d'information. Cette équipe prendra en charge le déploiement du logiciel, la reprise des données et le pilotage de l'interface avec le prestataire d'infogérance de l'Établissement.

## 4. L'ACTIVITÉ JURIDIQUE ET LA COMMANDE PUBLIQUE

---

### 4.1. L'ACTIVITÉ JURIDIQUE

L'année 2023 a été marquée par un important renouvellement des équipes en charge de l'activité juridique et de la commande publique. L'activité a été encore plus soutenue que les années précédentes avec 843 contrats et marchés ainsi que 79 avenants. Ce sont les contrats accompagnant l'activité du Musée qui ont représenté la part la plus importante de l'activité juridique (deux tiers du total), du fait notamment de l'ouverture de la nouvelle exposition permanente du Musée.

Le nombre de contrats traités reflète l'implication des équipes et le bon fonctionnement des procédures mises en place, particulièrement celle relative aux contrats gérés en autonomie.

### 4.2. LES PRINCIPAUX PROJETS JURIDIQUES

Des conventions *ad hoc* ont été conclues pour céder les droits de l'Établissement sur son exposition *Picasso, l'étranger*, présentée en 2021 avec la galerie Gagosian, pour organiser la reprise de l'exposition dans leur espace new-yorkais en novembre 2023. Deux autres conventions ont été passées avec le musée national Picasso-Paris et le Palazzo Reale Milano pour permettre à ce dernier de faire découvrir une reprise de cette exposition au public italien à l'automne 2024.

Par ailleurs, l'Établissement a acquis une base de données des contrats, ce qui a donné lieu à un important travail de reprise des données existantes sur quatre ans. Ce sont environ 2 000 contrats qui ont ainsi été archivés dans cette nouvelle base.

L'objectif à terme est de pouvoir utiliser cette base d'archivage en lieu et place d'un répertoire partagé, afin de bénéficier de ses fonctionnalités de recherches, de statistiques et de rappels. Elle pourra, à titre d'exemple, rappeler l'échéance du droit d'utiliser une œuvre ou des données à caractère personnel, un rapport à remettre à la suite de l'octroi d'une subvention, la fin d'un contrat à renouveler.

### 4.3. L'ACTIVITÉ EN MATIÈRE DE COMMANDE PUBLIQUE

La commande publique a été impactée en 2023 par l'ouverture de la nouvelle exposition permanente du Musée, bien que la plupart des marchés concernés aient été lancés en 2022. L'activité est restée très soutenue, notamment du fait de l'ouverture fin 2023 de l'exposition temporaire à l'Aquarium et de la double exposition de la saison Asie au Musée. Une importante mise en concurrence a également eu lieu en fin d'année 2023 concernant neuf lots de travaux pour la réfection de la section B de l'Aquarium.

Au total, 45 procédures de mise en concurrence ont abouti à une notification en 2023 ainsi que 56 actes additifs, majoritairement composés d'avenants mais aussi d'actes de sous-traitance. L'Établissement a en outre adhéré à un nouvel accord-cadre pour la fourniture d'électricité.

### 4.4. UNE MATURITÉ DES PROCÉDURES DE COMMANDE PUBLIQUE

La Mission ministérielle des achats du ministère de la Culture a mis au point un outil destiné à évaluer la fonction achats des opérateurs sous tutelle de ce ministère. L'objectif poursuivi est de constituer une base de discussions relatives aux pratiques et à la maturité achats de l'opérateur. Cet outil a révélé la bonne maturité des procédures achats de l'Établissement au regard de la plupart des indicateurs sélectionnés, en particulier s'agissant des indicateurs suivants : l'optimisation de la programmation achats, la professionnalisation achats, l'ingénierie contractuelle et la performance environnementale.

## 5. LES RESSOURCES HUMAINES

---

En 2023, l'Établissement disposait de 100 équivalents temps plein travaillés (ETPT), soit 25 rémunérés par le ministère et 75 rémunérés par l'Établissement. Le service des ressources humaines assure une optimisation de ces plafonds d'emploi.

### 5.1. LES EFFECTIFS

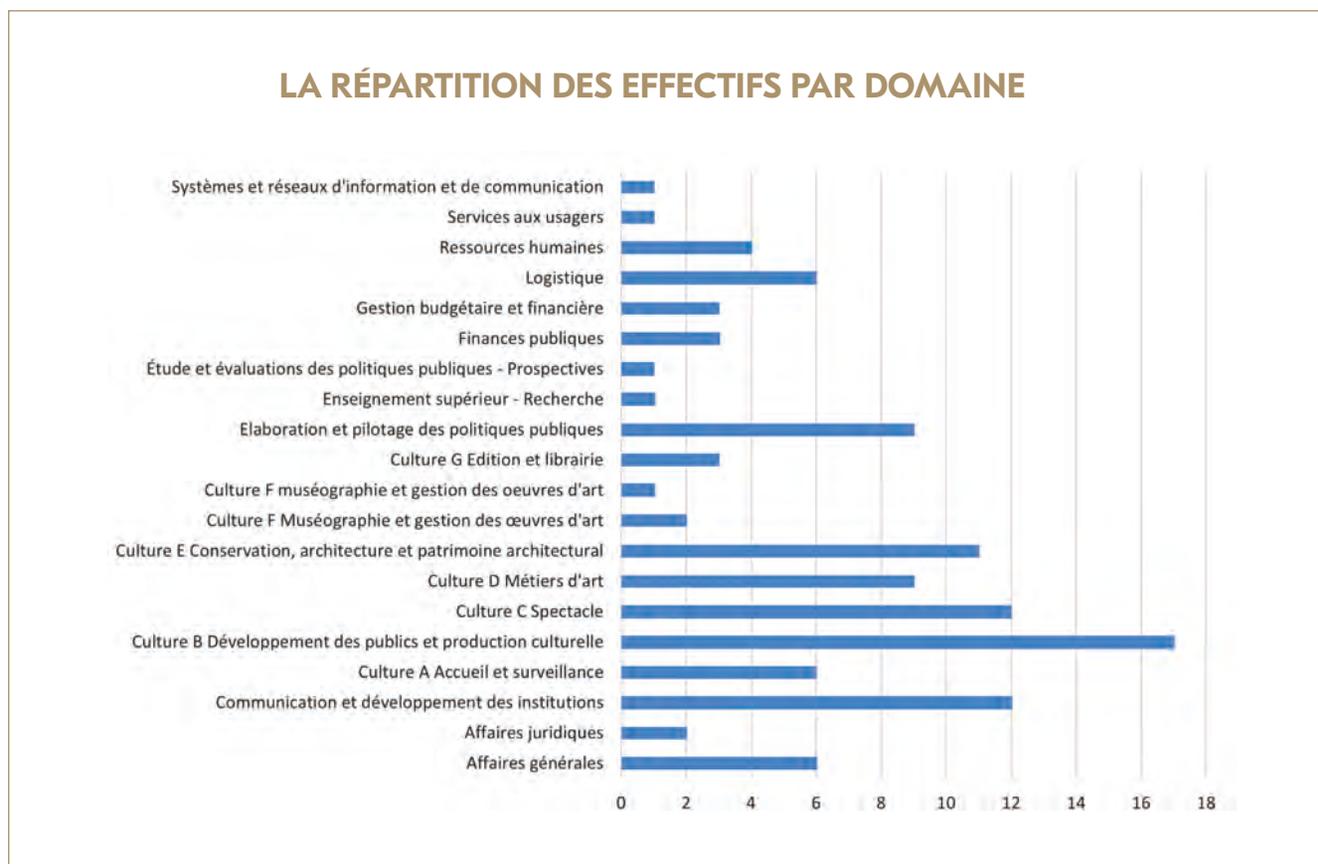
Au 31 décembre 2023, l'effectif physique de l'Établissement s'élève à 108 agents, parmi lesquels :

- 24 agents titulaires de la fonction publique ;
- 82 agents contractuels ;
- deux apprentis.

Au cours de l'année 2023, l'Établissement a en outre accueilli :

- cinq volontaires en service civique soit, quatre volontaires sur la mission « apprendre et partager l'histoire de l'immigration » et un volontaire sur la mission « favoriser la venue et l'accueil de publics à besoins spécifiques et participer à l'amélioration de l'expérience de visite au Palais de la Porte Dorée ».
- 12 stagiaires (d'un à six mois)

Le service des ressources humaines a géré le recrutement de 14 agents sur des emplois permanents (CDD long, CDI, accueil en détachement) à la suite de 14 départs (retraite, fin de contrat ou démission) sur l'année 2023.



## 5.2. LES PRINCIPAUX CHANTIERS

Le nouveau règlement intérieur a été approuvé par le conseil d'administration du 10 novembre 2022 et il est entré en vigueur le 1er janvier 2023.

Les labels AFNOR « Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes » et « Diversité » ont été renouvelés le 11 avril 2023.

Le service numérique et des systèmes d'information a été créé le 1er novembre 2023 au sein du secrétariat général. Suite à cette création, le service de la maintenance, de l'exploitation technique et des systèmes d'information est devenu le service de l'immobilier et de la maintenance.

## 5.3. LA POLITIQUE DE FORMATION

En 2023, les demandes de formation ont été importantes avec 125 demandes. Après priorisation des actions de formations, 49% de ces demandes ont été concrétisées et 95 agents ont été formés.

Les axes privilégiés ont été les formations en matière de sécurité, de développement des compétences métier, d'accompagnement des parcours professionnels et de la biodiversité. Afin mutualiser les pratiques professionnelles, des formations collectives ont été organisées *in situ* telles que :

- Sensibilisation à la conservation préventive
- Sauveteurs secouriste du travail (SST)
- Lutte contre les discriminations sous forme théâtralisée

Enfin, des cours de yoga ont été dispensés tout au long de l'année à l'ensemble des agents.

## 5.4. LE DIALOGUE SOCIAL

Deux comités sociaux d'administration se sont tenus, dont une instance d'installation avec l'approbation du règlement intérieur du CSA, la présentation du plan de formation 2024 et des bilans sociaux (bilan social, rapport de situation comparée, bilan de formation 2022).

Une formation spécialisée s'est tenue. Elle portait sur des projets de travaux pour améliorer les conditions de travail des agents de l'Aquarium, la réalisation du Document unique des risques professionnels (DUERP) en 2024 et la présentation des rapports d'intervention, métrologie et risques chimiques à la suite des visites effectuées par la médecine du travail.

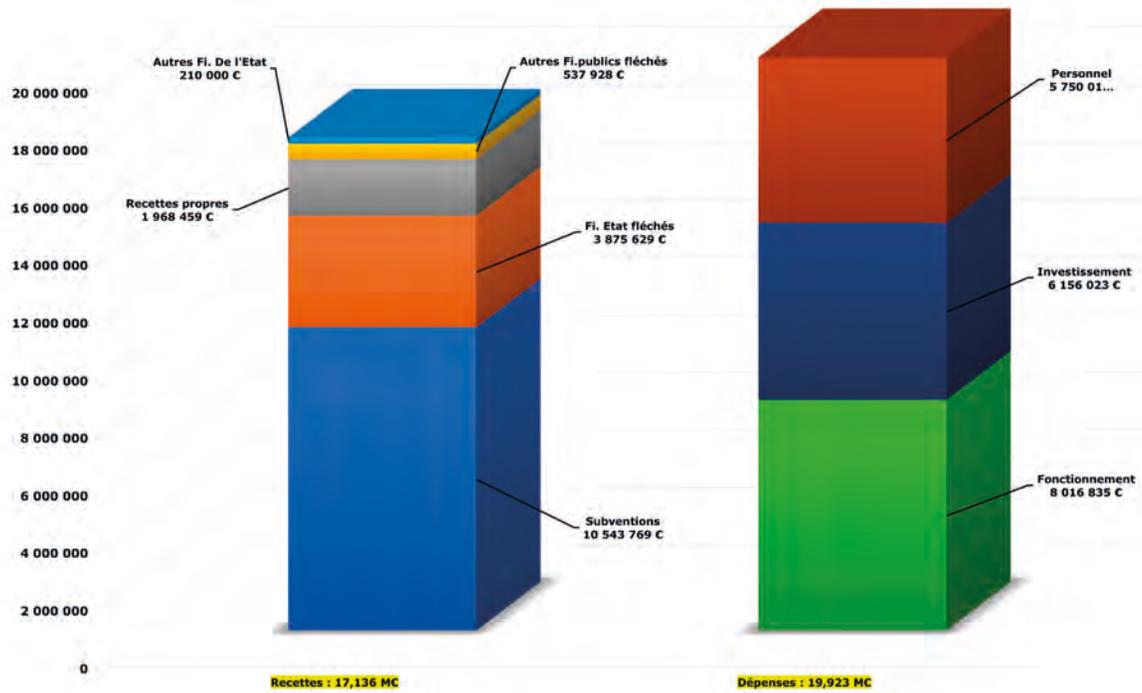
# 6. UN BUDGET MAÎTRISÉ

L'année 2023 a été marquée par une augmentation significative des recettes propres de l'Établissement, de + 40% en un an. Ce résultat est lié à l'augmentation de la fréquentation et donc des recettes de billetterie et à une très forte augmentation des recettes de locations d'espaces. Dans le même temps, l'augmentation de l'activité et l'inflation ont provoqué une hausse de 10% des dépenses de fonctionnement.

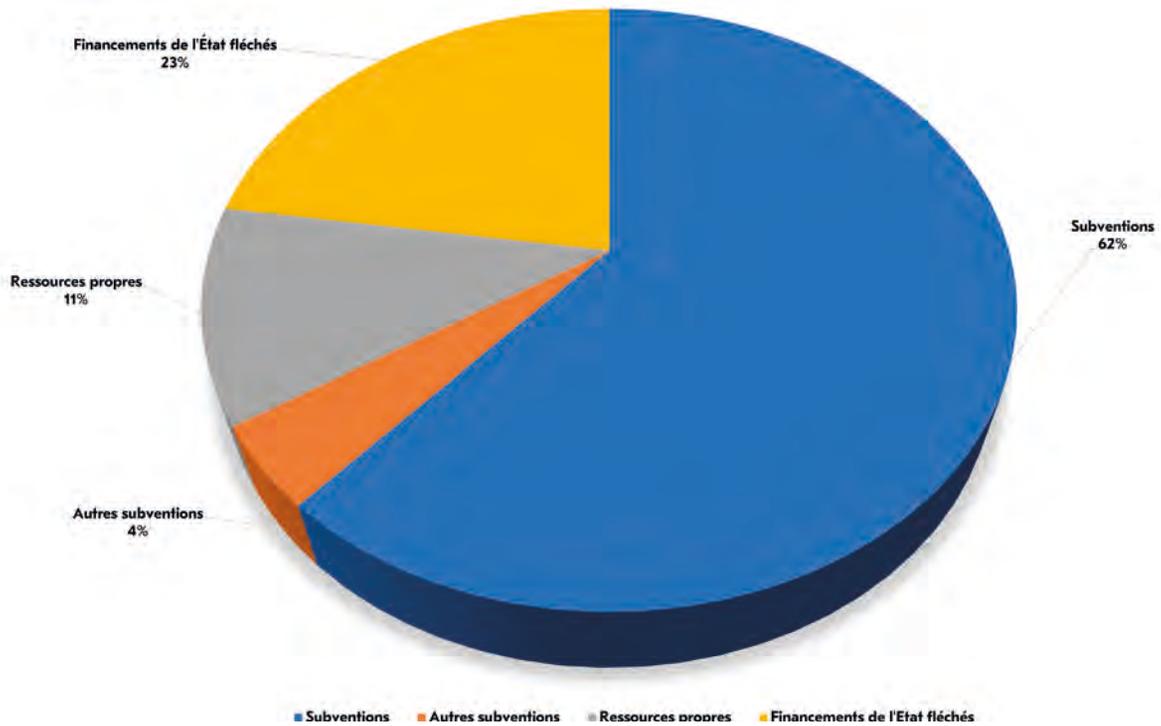
## 6.1. LES RECETTES BUDGÉTAIRES

Les recettes propres enregistrent une progression de 40,5% par rapport à 2022. Les recettes de billetterie progressent de 27%, grâce à la forte hausse de la fréquentation portée par la réouverture de l'exposition permanente du Musée et le succès croissant de l'Aquarium. Les principales autres ressources propres sont également particulièrement dynamiques, avec des locations d'espaces en progression de 85%. Les redevances de concessions et les produits des activités annexes (par exemple la cession des droits sur une exposition reprise par une galerie), qui représentent des montants plus limités, sont également en progression. Seuls les ventes de produits dérivés et les produits divers de gestion, qui représentent également des montants limités, reculent.

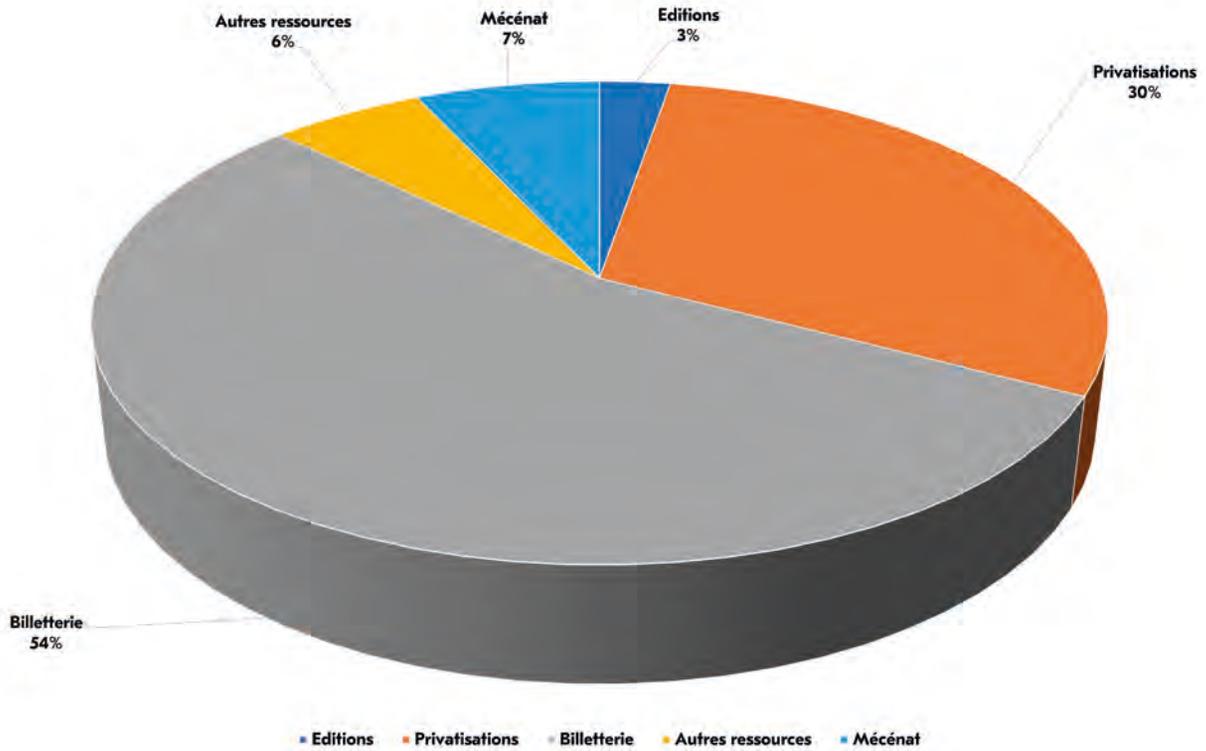
## EXÉCUTION DU BUDGET 2023



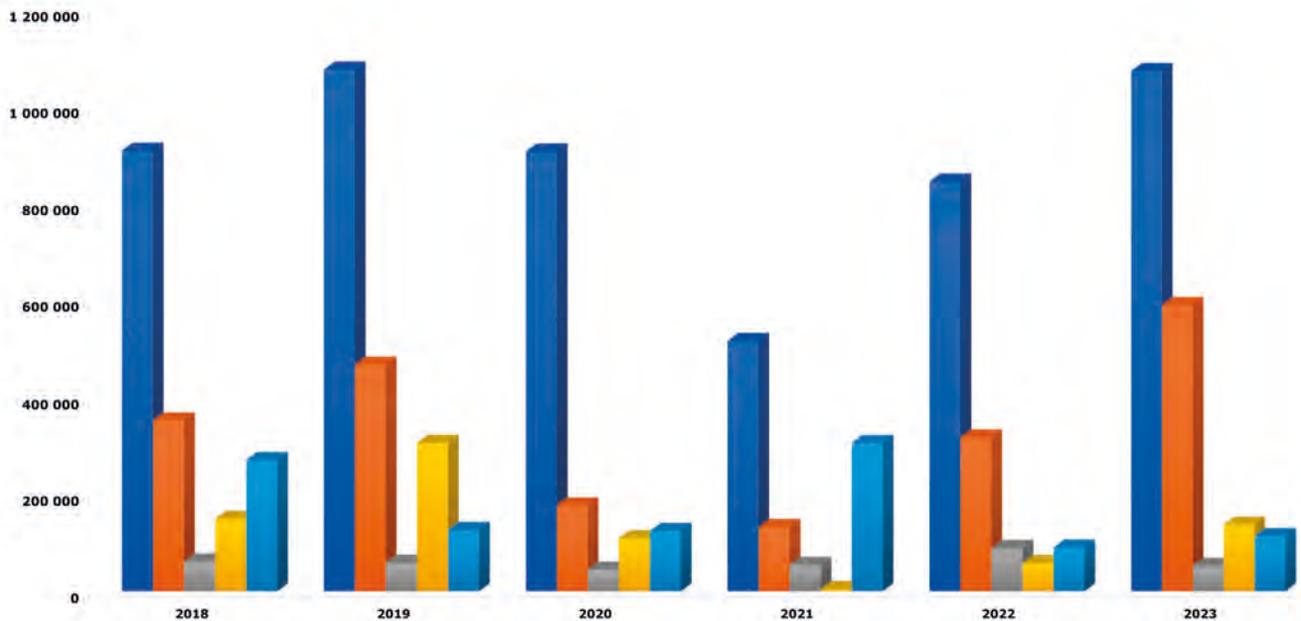
## RÉPARTITION DES RECETTES



## RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES



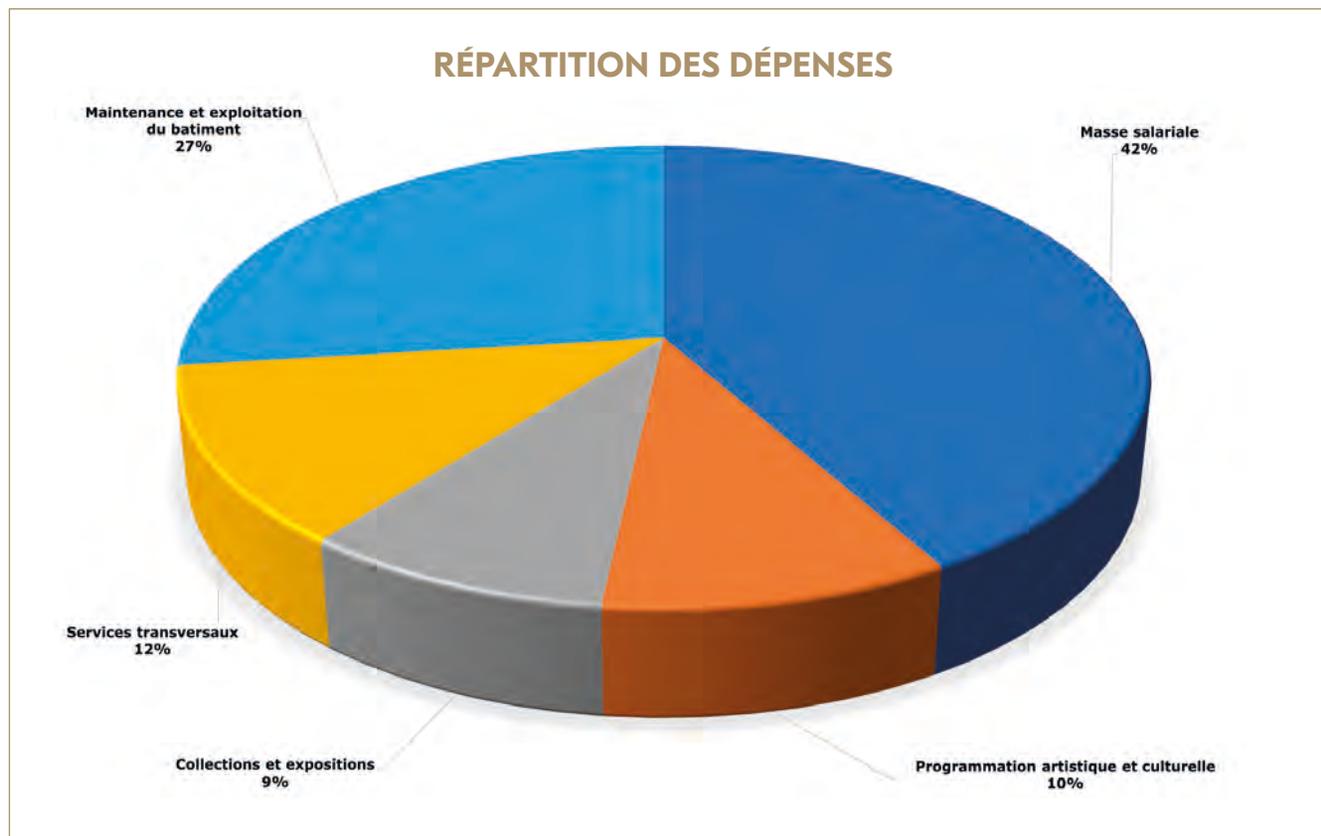
## ÉVOLUTION DES RESSOURCES PROPRES



## 6.2. LES DÉPENSES BUDGÉTAIRES

Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 13,766 M€ répartis entre la masse salariale, les collections et les expositions, la programmation artistique et culturelle, la maintenance et l'exploitation du bâtiment ainsi que les services transversaux.

Les dépenses d'investissement représentent 6,157 M€. L'Établissement a réalisé des investissements importants en 2023, avec la refonte de l'exposition permanente du Musée. Il y a eu aussi deux opérations de travaux financées par le Plan de résilience : le remplacement des groupes froid et l'installation d'une gestion technique centralisée permettant de contrôler les installations techniques du Palais.



## 6.3. LA SITUATION PATRIMONIALE

Pour mémoire, les recettes et les dépenses budgétaires présentées ci-dessus (comptabilité budgétaire) diffèrent de la situation patrimoniale présentée ci-dessous (comptabilité générale).

L'exercice 2023 traduit la conjoncture inflationniste remarquée depuis deux ans, avec un coût de l'énergie encore très haut et une hausse constante du prix des matières premières et services.

Malgré des ressources propres et des subventions en hausse par rapport à 2022, l'Établissement dégage un résultat comptable déficitaire sur l'exercice de -709 K€.

<b>RESSOURCES PUBLIQUES</b>	<b>11 361 697 €</b>
Subvention de fonctionnement ministère de la Culture	5 551 036 €
Subvention de fonctionnement ministère de l'Éducation nationale	2 859 733 €
Subvention de fonctionnement ministère de l'Enseignement supérieur	2 313 000 €
Autres subventions	637 928 €
<b>RESSOURCES PROPRES</b>	<b>2 964 199 €</b>
Billetterie	1 109 582 €
Privatisation des espaces	519 228 €
Mécénat	139 000 €
Produits d'éditions	40 332 €
Autres produits	1 096 056 €
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>14 325 896 €</b>
Masse salariale	5 729 123 €
Programmation artistique et culturelle	1 370 890 €
Collections et expositions	1 228 967 €
Maintenance et exploitation du bâtiment	3 704 979 €
Services transversaux	1 915 474 €
Dotations aux amortissements et provisions	1 085 353 €
<b>TOTAL DÉPENSES</b>	<b>15 034 786 €</b>
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION 2022</b>	<b>- 708 890 €</b>

# ENTRETIEN



**PHILIPPE DE BEYRIE**  
JURISTE



Photo : © Anne Volery

### Quel a été votre parcours avant d'arriver au Palais ?

J'ai fait des études d'histoire de l'art et de droit avec une spécialisation en droit du patrimoine culturel. J'ai d'abord travaillé comme chargé de coordination à la Fondation Giacometti, un poste transversal, très touche-à-tout. J'ai voulu ensuite m'orienter davantage vers des missions juridiques dans le secteur muséal. C'est ainsi que j'ai rejoint le service des affaires juridiques et de la commande publique du Palais à l'automne 2022. Nous y sommes quatre : une cheffe de service, une juriste spécialisée en commande publique et deux juristes généralistes.

### Quelles sont vos missions quotidiennes ?

Notre rôle consiste à établir et à relire tous les contrats passés par l'Établissement : marché, partenariat, prêt d'œuvres, acquisition... pour nous assurer de leur conformité au droit en vigueur et défendre les intérêts du Palais. Le contrat sécurise la relation en calant les règles du jeu. Cela nous amène à travailler avec l'ensemble des services et directions du Palais.

**843 contrats et marchés et 79 avenants ont été conclus en 2023, dont deux-tiers liés au Musée et notamment à la nouvelle exposition permanente. Comment travaillez-vous avec les services ?**

Pour les opérations récurrentes, nous avons établi des contrats types. Ils servent de base pour la rédaction assurée par nos collègues des directions et services. Si l'on sort de ce cadre, nous sommes impliqués dès le départ pour adapter les modèles ou rédiger des contrats spécifiques. Sans compter les règles particulières à la commande publique dont les procédures sont à respecter dès que le montant de l'achat dépasse les seuils.

Les commandes d'œuvres impliquent particulièrement la rédaction de clauses sur mesure, comme celles passées récemment auprès de Valérie Mréjen et de Gaëlle Choisine. S'intéresser au travail des artistes concernés me semble important pour rédiger le contrat le plus approprié : par exemple, le choix du médium va conditionner sa vulnérabilité aux dégradations et cela devra figurer dans le document juridique.

### On sait que l'utilisation des symboles olympiques est très réglementée. Comment avez-vous géré cela pour l'exposition *Olympisme, une histoire du monde* ?

Oui en effet. L'utilisation du symbole des anneaux, du drapeau des JOP, mais même le vocabulaire, « Jeux Olympiques, Jeux paralympiques » est très encadrée juridiquement par le CIO. Il nous a fallu vérifier que notre exposition et la communication qui en était faite ne contrevenaient pas aux règles. C'est un pan méconnu du droit de la propriété intellectuelle qu'il a fallu explorer, c'était très intéressant.

### Y a-t-il eu en 2023 d'autres chantiers marquants ou sortant de l'ordinaire ?

Nous avons engagé des négociations avec la société de gestion des droits d'auteur appelée l'Association pour la diffusion des œuvres des artistes graphiques et plastiques (ADAGP). Il faut savoir que l'usage de photos du Palais entraîne le paiement de droits d'auteur aux ayants-droits de l'architecte Albert Laprade comme à ceux des artistes à l'origine des fresques intérieures ou du bas-relief de la façade. L'enjeu des échanges avec l'ADAGP est de simplifier le

travail de nos collègues qui utilisent souvent ces images et de négocier un coût raisonnable.

L'année a également été marquée par le montage de partenariats avec deux institutions étrangères nous permettant de faire voyager l'exposition *Picasso l'étranger* : la galerie Gagosian à New York et le Palazzo Reale à Milan.

### Qu'est-ce qui vous fait vibrer dans votre métier ?

La diversité des dossiers traités pour les trois entités qui composent le Palais est rafraîchissante. Je peux travailler sur les contrats d'acquisition du Musée le lundi et sur la prochaine exposition de l'Aquarium le lendemain. Par ailleurs, nous avons régulièrement à traiter des dossiers inédits et c'est très stimulant juridiquement. Enfin, il y a pour moi, aujourd'hui, un enjeu majeur qui est de porter un discours historique et artistique sur des sujets clivants qui font l'actualité. Je suis content d'y contribuer en travaillant pour l'Établissement.

## « S'INTÉRESSER AU TRAVAIL DES ARTISTES AIDE À RÉDIGER LE CONTRAT »

# REMERCIEMENTS

---

Outre ses tutelles et ses partenaires institutionnels, le Palais de la Porte Dorée remercie :

## SES MÉCÈNES 2023

Madame Réjane Lacoste  
Madame Maria Fominyck  
BETC  
Chargeurs Philanthropies  
Casden – Banque Populaire  
Fondation François Sommer  
Fondation ORANGE  
Occurrence  
Tang Frères

## LES ENTREPRISES ET ORGANISMES QUI ONT CHOISI SES ESPACES POUR LEURS ÉVÈNEMENTS

AFD (par l'agence EKO Events) – Agence française de développement  
RATP  
GES SECURITÉ  
RIVP – Régie immobilière de la Ville de Paris  
BIODIVERSA  
Alumni et Fondation des PONTS  
Collège de France  
Agence du service civique  
CAISSE DES DEPÔTS  
Fédération des CREPI  
SEABIRD  
DGAFP – Direction générale de l'administration et de la fonction publique  
HATVP – Haute autorité pour la transparence de la vie publique  
INTERNATIONAL FASHION ACADEMY  
CESE – Conseil économique, social et environnemental  
MÉTÉO France  
AXA (par l'agence Inspirience)  
GIROPHARM  
La ville de Chaozhou  
ANCCLI - Association nationale des comités et commissions locales d'information  
TotalEnergies – Professeurs Associés  
VEOLIA  
Mutuelle de la fonction publique et territoriale (par l'agence Avec Un Grand H)  
Les Entreprises s'engagent  
Pass Culture  
Préfecture de police de Paris – Délégation à l'immigration





**PALAIS DE LA PORTE DORÉE**